

Le rendez-vous
d'Arts en résidence

REFLECTING RESIDENCES

En collaboration avec l'Institut français
In collaboration with The Institut français

Les résidences d'artistes au prisme d'enjeux actuels:

- **Les problématiques communes dans le cadre de la recherche et du soutien aux artistes-auteur·rices**
- **Les dimensions internationales appréhendées par les artistes dans leur rapport au monde**

Art residencies in light of current challenges:

- Common issues in the context of research and support for artists
- The international dimension apprehended by artists in their relationship to the world

PRÉFACE

PREFACE

P. 3**PERFORMANCE INAUGURALE**

INAUGURAL PERFORMANCE

PP. 4-5**ÉDITO**

EDITORIAL

PP. 6-7**TABLES RONDES**

ROUND-TABLE DISCUSSIONS

LE SOUTIEN À L'ÉMERGENCE

SUPPORT FOR EMERGING ARTISTS

PP. 9-10**LA RÉSIDENCE COMME****LABORATOIRE DE RECHERCHE**

RESIDENCIES AS RESEARCH

LABORATORIES

PP. 13-14**LE DÉVELOPPEMENT****DES PRATIQUES EN EUROPE**

THE DEVELOPMENT OF PRACTISES

IN EUROPE

PP. 15-16**ÉTAT DES LIEUX DES NOUVEAUX****ENJEUX INTERNATIONAUX ET DE****LA MOBILITÉ LONGUE DISTANCE**

OVERVIEW OF NEW INTERNATIONAL

CHALLENGES AND LONG-DISTANCE

MOBILITY

PP. 19-20**POINT D'INFORMATION**

INFORMATION POINT

PP. 21-22**SYNTHÈSE**

SUMMARY

PP. 25-29**COLOPHON**

COLOPHON

P. 31**REFLECTING RESIDENCIES #1****P. 33**

Le symposium international Reflecting Residencies est une initiative d'Arts en résidence - Réseau national. Depuis sa première édition en 2020, il s'organise en collaboration avec l'Institut français, avec le soutien de la Direction générale de la création artistique - ministère de la Culture et du Carreau du Temple, établissement culturel et sportif de la Ville de Paris. En 2022, il reçoit également le soutien de l'ADAGP et s'inscrit dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne.

Reflecting Residencies s'est tenu les 2 et 3 juin 2022 au Carreau du Temple à Paris. Les vidéos des deux jours de la manifestation demeurent disponibles sur la chaîne Youtube d'Arts en résidence.

Ces deux jours d'échanges se sont accompagnés de quatre ateliers pros en ligne, complétant les discussions des tables rondes par une approche et des contenus pratiques.

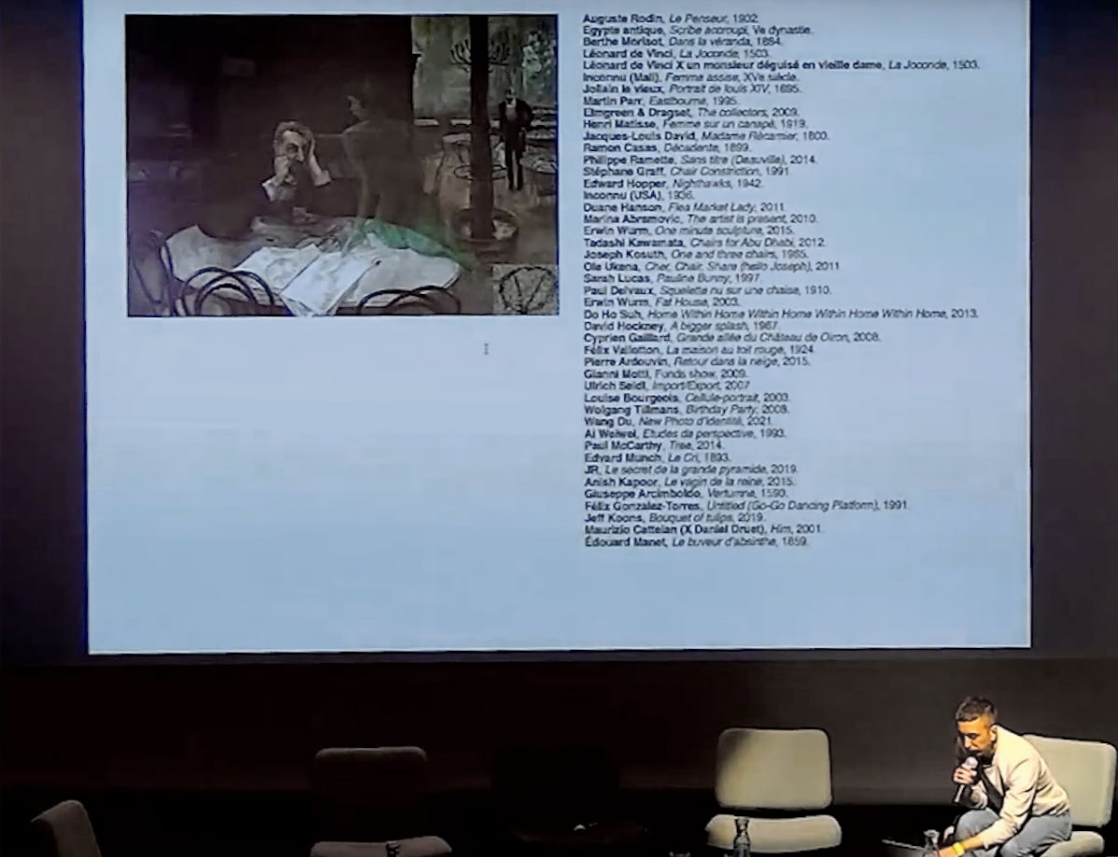
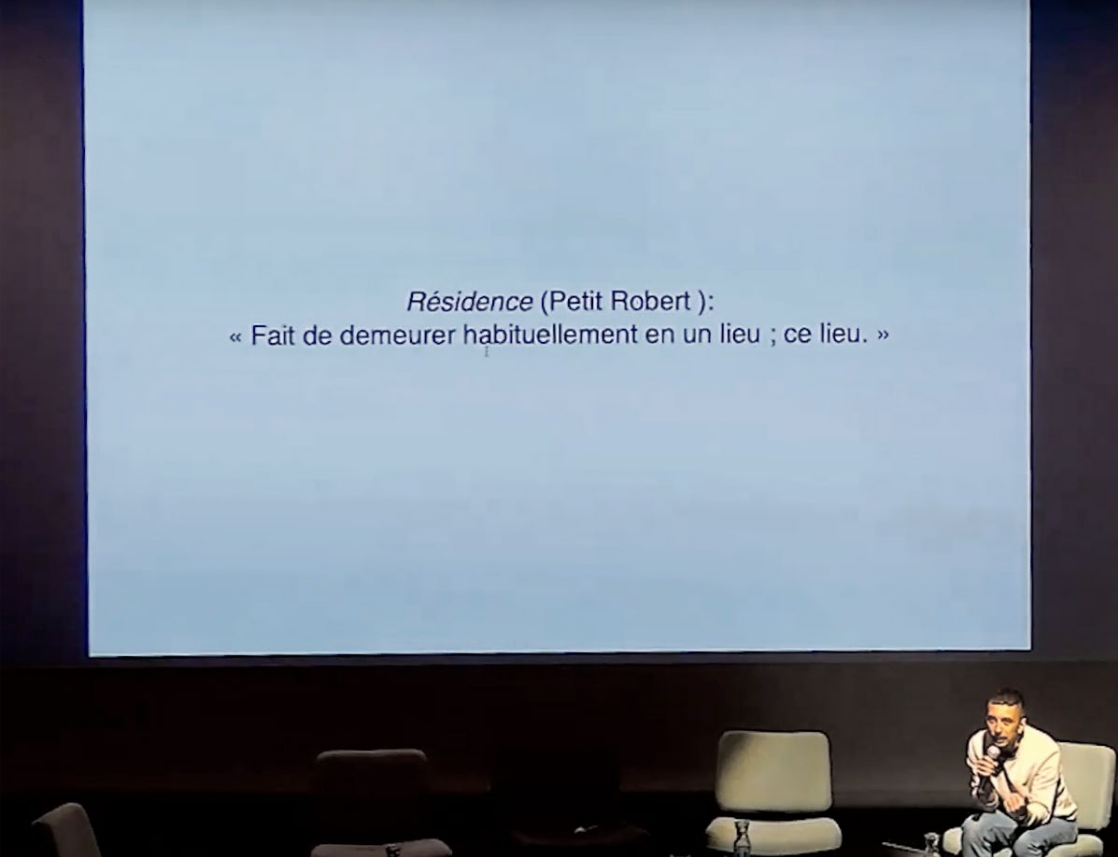
Cette publication contient une synthèse des échanges, les comptes rendus synthétiques des tables rondes, ainsi que des images d'œuvres des artistes invité-es à participer à l'aventure de cette deuxième édition du symposium.

The international symposium Reflecting Residencies was initiated by Arts en résidence - National Network in 2020. Since its first edition, it has been organised in collaboration with The Institut français, with the support of the French Ministry of Culture - Direction générale de la création artistique (DGCA) and Le Carreau du Temple, a culture and sports centre of the city of Paris. In 2022, it also received the support of the ADAGP and became part of the French Presidency of the Council of the European Union.

The second edition of Reflecting Residencies was held on 2nd and 3rd of June 2022 at Le Carreau du Temple in Paris. Videos of the two day event remain available on our official Youtube channel. These two days of exchanges included four professional online workshops which complemented the round-table discussions and provided practical content and a hands-on approach.

This publication contains summaries of the exchanges, overviews of the round-table discussions, as well as images of the works of the artists who were invited to participate in the adventure of the symposium's second edition.

PERFORMANCE
INAUGURALE
INAUGURAL
PERFORMANCE



Arts en résidence a invité l'artiste-chercheur **Guillaume Aubry** à ouvrir le symposium Reflecting Residencies avec une conférence-performance conçue spécialement pour l'occasion autour du terme de « résidence ». Ce moment inaugural d'articulation des idées, nourri d'images, de réflexions, de collages et d'extrapolations a permis d'interroger le mot même de « résidence » : son étymologie, son imaginaire, ses occurrences, sa proximité, etc. Arts en résidence invited **Guillaume Aubry** to open the Reflecting Residencies symposium with a proposal conceived especially for the occasion: an inaugural opportunity to present an articulation of ideas surrounding the term residence, enriched with images, reflections, collages and extrapolations. In this short conference-performance entitled 'Résidence', the artist-researcher questions the very term 'residence' including its etymology, its imagery, its occurrences, its proxemics and so on.

Résidence, images de la conférence-performance, 2022
© ADAGP, Paris / Guillaume Aubry



Réponse au rébus :
Résidence (Rais-scie-danse)
Answer to the rebus:
Residence (Ray-Sea-Dance)

L'Institut français a le plaisir d'être partenaire depuis 2020 du symposium international Reflecting Residencies organisé par Arts en résidence – Réseau national, qui réunit tous les deux ans des professionnelles et professionnels du monde entier autour des enjeux des résidences d'artistes. Cette deuxième édition en 2022 a confirmé l'importance de ce rendez-vous biennal, qui avait réuni plus de 800 personnes issues de 28 pays dès sa première édition.

Les résidences artistiques jouent un rôle crucial dans le développement de carrière des artistes. Véritables jalons de leur parcours, elles sont des plateformes d'accompagnement, de recherche et de création essentielles au développement de nos scènes artistiques. Les résidences contribuent aussi à nourrir activement le dialogue interculturel, à travers la mise en relation des lauréates et lauréats avec les scènes locales ainsi que la découverte des territoires et de leurs expertises. L'Institut français met en œuvre chaque année des programmes qui permettent à plus de 150 artistes de venir en résidence en France ou de partir en création à l'international.

L'Institut français accompagne également le réseau culturel français à l'étranger dans la conception et la mise en œuvre de résidences artistiques. Vingt membres du réseau diplomatique ont ainsi été conviés, dans le cadre d'une formation, à prendre part à ce symposium : tous nous ont confié combien la richesse des échanges, le partage d'expériences et les inspirations mutuelles suscités à cette occasion leur sont précieux. À l'instar de la Villa Kujoyama (Japon), de la Villa Salammbô (Tunisie), de la Villa Al Qamar (Liban) ou plus récemment de la Villa Albertine (États-Unis), la France tisse un important réseau de villas françaises qui accueillent les artistes en résidence partout dans le monde.

Je salue enfin l'inscription de cet événement au sein de la programmation de la présidence française du Conseil de l'Union européenne. L'actualité de notre continent marquée par la guerre en Ukraine nous rappelle l'importance fondamentale d'ancrer notre réflexion et notre action à l'échelle européenne, pour y réaffirmer nos valeurs communes et mettre en place les modalités qui permettent l'essor de la création artistique et le dialogue avec les partenaires internationaux.

Je tiens à remercier, au nom de l'Institut français, le réseau Arts en résidence ainsi que l'ensemble des partenaires, participants et participantes à ce symposium, dont les actes soulignent la richesse des échanges. Ces deux journées de partage et d'inspiration ont contribué à nourrir notre réflexion et nous permettent ainsi, collectivement, de mieux répondre aux défis contemporains – environnementaux, sociétaux, politiques –, d'accompagner de manière plus efficace les structures qui portent des programmes de résidence, et d'être au plus près des besoins des artistes, des professionnelles et professionnels de la culture.

**Erol Ok
Directeur général de l'Institut français**

The Institut français is delighted to continue its partnership with the international symposium Reflecting Residencies. Organised by Arts en résidence – National network every two years, this event invites professionals from all over the world in order to collectively reflect on the topic of art residencies. Its second edition in 2022 confirmed the importance of this biennial event, which, in 2020, brought together more than 800 people from 28 countries.

Art residencies play a crucial role in the development of artists' careers. As considerable milestones in their working lives, they are platforms for support, research and creation that are essential to the growth of our art scenes. Residencies also actively foster intercultural dialogue, by familiarising artists with local art scenes, as well as enabling them to discover new areas and the expertise offered. Each year, The Institut français implements programmes that enable more than 150 artists to either take part in residencies in France or abroad.

The Institut français also assists the French cultural network abroad in the conception and implementation of art residencies. As part of a training programme, twenty members of the diplomatic network were invited to take part in this symposium. They all emphasised how invaluable the richness of the exchanges, the sharing of experiences and the mutual inspiration they gleaned were to them. France has been forging a network of villas which host residencies for artists all over the world, including the Villa Kujoyama (Japan), the Villa Salammbô (Tunisia), the Villa Al Qamar (Lebanon) and more recently the Villa Albertine (United States).

Lastly, I am thrilled that this event is now part of the programme of the French Presidency of the Council of the European Union. The current events on our continent, marked by the war in Ukraine, remind us of the fundamental importance of anchoring our reflection and actions at a European level in order to reaffirm our common values and to put in place the conditions that allow for artistic creation to flourish and for dialogue between international partners to take place.

On behalf of The Institut français, I would like to thank Arts en résidence, as well as all the partners, participants and attendees of this symposium, the proceedings of which highlight the richness of the exchanges. These two days of exchanges and of sharing inspiration have enriched our reflection on the topic and thus enable us to better collectively respond to contemporary environmental, societal and political challenges, to provide more effective support to the structures that run residency programmes, and to keep in touch with the reality of the needs of artists and cultural professionals.

Erol Ok
General director of The Institut français

Le symposium international Reflecting Residencies est né de la volonté de rassembler régulièrement les acteur·rices des résidences d'artistes pour échanger sur l'évolution des enjeux de cette activité, du point de vue des organisations accueillantes, des artistes résident·es ou encore des partenaires susceptibles de les faciliter, de les structurer et de les soutenir.

Proposé pour la première fois en 2020 par Arts en résidence – Réseau national, avec la complicité de l'Institut français, et envisagé comme un rendez-vous biennal, Reflecting Residencies permet de soulever des problématiques issues de l'observation panoramique que le réseau met en œuvre et de se pencher sur des chantiers propres à notre territoire. Il s'attache aussi volontairement à les mettre en résonance avec les dimensions européennes et internationales naturellement appréhendées par les artistes dans leur rapport au monde. Si la notion de résidence reste indissociable de celle de mobilité, les deux années de crises successives que nous avons traversées n'ont fait que renforcer les désirs de dialogue et de collaboration. Les échanges durant le symposium permettent de soulever la nécessité de se mettre davantage au travail pour fluidifier ce qui freine encore ces mobilités internationales.

Les tables rondes et les échanges qui sont synthétisés dans ces actes restent entièrement disponibles en ligne et forment un axe structurant du symposium. La dimension professionnalisante est constitutive de l'événement Reflecting Residencies et se décline également en «ateliers pros» qui s'attachent à offrir des temps de développement de compétences aux professionnel·les du secteur, en lien avec les thématiques abordées. Cette approche pratique rejoint les objectifs et les valeurs d'Arts en résidence, qui s'efforce d'outiller les acteur·rices à l'initiative de résidences, pour que la vivacité des projets soit bénéfique à l'ensemble de ses parties prenantes.

Si l'édition 2020 avait dû s'organiser en ligne, nous avons pu cette année nous réunir au Carreau du Temple à Paris et apprécier ce rendez-vous fédérateur sous une forme davantage en adéquation avec la dimension collective que représente l'aventure de la résidence. Il nous a permis de partager des modèles, de découvrir des expériences, d'interroger nos manières de faire et de faire naître de nouvelles idées, dans un esprit de rencontre et de meilleure connaissance de chacun·e des acteur·rices de la résidence.

**Ann Stouvenel
Présidente d'Arts en résidence
– Réseau national**

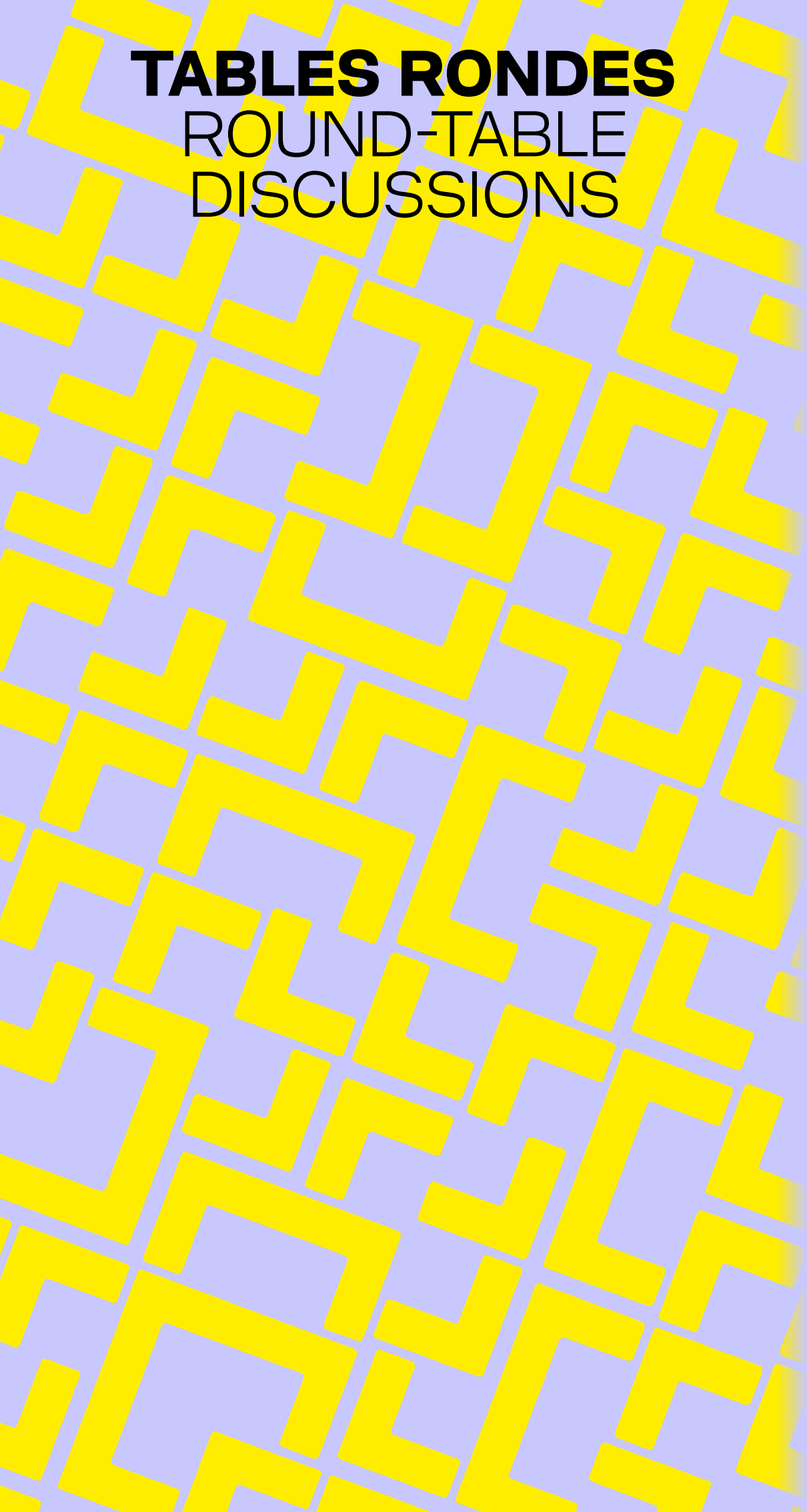
The international symposium Reflecting Residencies arose from the desire to bring together the sector's actors to regularly discuss the evolution of the issues they encounter in the positions they occupy as host organisations, artists or partners likely to facilitate, structure and support art residencies.

Proposed for the first time in 2020 by Arts en résidence – National network in collaboration with The Institut français and envisaged as a biennial event, Reflecting Residencies allows for the issues which emerge from the network's broad observation work to be raised and for the projects which are specific to France to be looked into. It also strives to ensure that this work tunes into the European and international contexts which artists apprehend in their relationship to the world. While the notion of residency remains indissociable from that of mobility, the past two years of successive crises have only strengthened the desire for dialogue and collaboration. The exchanges during the symposium enabled us to raise the need to work harder in order to iron out the hurdles impeding international mobility.

The summaries of the round-table discussions and exchanges presented in this document remain available online in their entirety and form a structuring theme of the symposium. The event Reflecting Residencies also has a professionalising aspect; the 'professional workshops' aim to provide those working in the sector with time to develop their skills in relation to the themes addressed. This practical approach reflects the objectives and values of Arts en résidence, which strives to equip those who initiate residencies with everything they may need, so that the sector's diversity (in terms of profiles and models) does not prevent fair work practices from being established for everyone involved.

Whilst the 2020 edition had to be organised online, this year we were able to meet at the Carreau du Temple in Paris and enjoy this federating event, the in-person aspect of which is more consistent with the collective nature of the art residency adventure. It allowed us to share models, to discover the experiences of others, to question our ways of working and to give rise to new ideas, in the spirit of gathering together and better getting to know each and every actor involved in an art residency.

Ann Stouvenel
President of Arts en résidence – National Network

The background of the entire page is a repeating pattern of yellow L-shaped blocks arranged in a staggered grid on a light blue background. The text is positioned at the top center of the image.

TABLES RONDES

ROUND-TABLE DISCUSSIONS

LE SOUTIEN À L'ÉMERGENCE SUPPORT FOR EMERGING ARTISTS

Modératrice :

Aude Halbert, chargée de projets, voyons voir | art contemporain et territoire [\(FR, MARSEILLE\)](#), structure membre d'Arts en résidence

Intervenantes :

Marie-Haude Caraës, directrice, TALM [\(FR, ANGERS\)](#)
Clara Denidet, artiste [\(FR, COSNE-SUR-LOIRE\)](#)
Caroline Dumalin, directrice artistique, Morpho [\(BE, ANVERS\)](#)
Catherine Dumon, conseillère pour les arts plastiques, DRAC Occitanie [\(FR, MONTPELLIER\)](#)

Focus :

Présentation du programme GENERATOR à 40mcube [\(FR, RENNES\)](#), structure membre d'Arts en résidence, par Marion Resemann, responsable de la formation professionnelle et coordinatrice des résidences

Moderator:

Aude Halbert, project manager at voyons voir | art contemporain et territoire [\(FR, MARSEILLE\)](#), member of Arts en résidence

Speakers:

Marie-Haude Caraës, director of TALM [\(FR, ANGERS\)](#)
Clara Denidet, artist [\(FR, COSNE-SUR-LOIRE\)](#)
Caroline Dumalin, artistic director of Morpho art residency programme at Flanders Arts Institute [\(BE, ANTWERP\)](#)
Catherine Dumon, advisor for visual arts, DRAC Occitanie [\(FR, MONTPELLIER\)](#)

Focus of discussion:

Presentation of the GENERATOR programme at 40mcube [\(FR, RENNES\)](#), member of Arts en résidence, by Marion Resemann, professional training manager and residency coordinator

Accompagner un-e artiste émergent-e dans le cadre d'une résidence nécessite une bonne connaissance des ressources, contacts et outils qui doivent être mis à sa disposition. En effet, ces dernières années se sont avérées encore plus complexes suite à la crise de la covid 19 qui a contraint les résidences, ce qui a fortement impacté les jeunes artistes-auteur-rices. Sur cette table ronde, nous avons échangé au sujet de différentes propositions et solutions existantes pour ces artistes. Les retours de Clara Denidet ont été pour elle l'occasion de défendre le rôle déterminant qu'a eu la résidence, toujours riche d'expériences, dans son parcours, et ce dans des contextes variés (milieu rural ou urbain, seule ou en collectif). Elle relève notamment l'importance des relations humaines tissées dans les lieux, prenant pour exemple son expérience au Bel Ordinaire (à Pau). Catherine Dumon et Marie-Haude Caraës ont quant à elles présenté les différentes résidences et méthodes de soutien à l'émergence sur leurs territoires respectifs. Comme spécifié par la conseillère aux arts plastiques de la DRAC Occitanie (site de Montpellier), les écoles d'arts se sont saisies du dispositif *CulturePro*¹, ce qui a accéléré le processus de professionnalisation dans les écoles d'arts du territoire national. Elle a également dressé un état des lieux des propositions à destination des diplômé-es des quatre écoles de la région Occitanie². La directrice de TALM³ développe elle aussi plusieurs dispositifs en lien avec son territoire : *JUMP* et *Les Affluentes*, en spécifiant que ces deux programmes sont perpétuellement ajustés afin de correspondre au plus près aux besoins d'artistes émergent-es. Effectivement, il n'y a pas de modèle unique pour assurer un soutien à l'émergence mais une multitude d'endroits où il est possible d'agir. Caroline Dumalin évoque ainsi sa définition de la résidence à Morpho comme un soutien financier, pratique et curatorial, dans un environnement qui encourage le dialogue critique et l'expérimentation artistique. Comme d'autres exemples cités, elle met en avant plusieurs notions comme celle du collectif, du pluridisciplinaire et du collaboratif. En effet, de plus en plus de structures proposent à des jeunes artistes une résidence artistique entre artistes, avec des curateur-rices, des artisan-es, etc., afin de développer leur réseau, de s'ouvrir à des compétences complémentaires et de bénéficier de nouvelles perspectives de travail.

La résidence soulève aussi une attention particulière à porter au rythme, à la durée et à l'impact direct qu'elle a sur le quotidien de l'artiste et sa situation économique. Les conditions financières mises en place doivent prendre en compte les contraintes importantes pesant sur l'artiste découvrant les difficultés de trouver un équilibre économique : si Morpho a fait le choix de salarier les résidents durant la résidence, les grilles de rémunération de *JUMP* se sont basées sur celles du spectacle vivant. Dans le cadre de *GENERATOR* à 40mcube, les artistes sont considérés comme étant en formation.

L'accompagnement de l'émergence nécessite de mettre en place les conditions de la création, de la rencontre, du soutien financier mais aussi de l'accompagnement juridique et administratif. Il s'agit aussi de valoriser les échanges et liens formés entre les artistes et avec toutes les personnes rencontrées, qui restent souvent une ressource tout au long de leur vie professionnelle.

Accompanying emerging artists within the framework of a residency requires a thorough knowledge of the resources, contacts and tools which should be made available to them. Indeed, the last few years have proven to be even more complex following the pandemic which put pressure on art residencies and significantly impacted young artists. During this round-table discussion, we spoke about the different proposals and solutions which exist for these artists. Whilst giving her feedback, Clara Denidet took the opportunity to defend the decisive role that residencies have had in her career. Using her time at the Bel Ordinaire (in Pau) as an example, she noted the importance of the human relationships forged during the individual and collective residencies in both rural and urban settings that she completed and which have always been tremendous experiences for her. Catherine Dumon and Marie-Haude Caraës presented the different residencies and support available to emerging artists in their respective areas. As specified by the Occitanie-Montpellier's advisor for visual arts, art schools have adopted the *CulturePro* scheme¹, which has accelerated the process of professionalisation in art schools throughout the country. She also provided an overview of the proposals for graduates of the four schools in the Occitanie region². The director of TALM³ is also developing several schemes in connection with the areas in which its campuses are located. She specified that the programmes *JUMP* and *Les Affluentes* are constantly being adjusted to meet the needs of emerging artists. Indeed, there is not one single model for providing support to emerging artists, but rather a multitude of ways of going about this. In the *Morpho* programme, Caroline Dumalin describes her definition of a residency as financial, practical and curatorial support, in an environment that encourages critical dialogue and artistic experimentation. Similarly to the other examples cited, she places the emphasis on the notion of the collective, the multidisciplinary and the collaborative. Indeed, more and more structures are offering young artists residencies alongside other artists and curators, artisans, and so on, in order to develop their networks, to provide them with the opportunity to develop complementary skills and to benefit from new career prospects.

Residencies also raise the need for close attention to be paid to their rhythm, duration and the direct impact that they have on artists' daily lives and economic situations. The financial conditions set up must take into account the important constraints on artists discovering the difficulties of finding an economic balance: while the *Morpho* programme pays a salary to artists partaking in the residency, *JUMP*'s rates are based on those of the performing arts. In the context of the *GENERATOR* programme at 40mcube, artists are considered to be in training.

Supporting emerging artists requires putting in place the conditions which facilitate creation and encounters and which provide financial, as well as legal and administrative support. It is also a question of placing emphasis on the exchanges and links formed between artists and all the individuals they meet, who often remain a resource throughout their professional lives.

Aude Halbert

Aude Halbert

1 Programme mis en place suite aux Assises de la Jeune création en 2015.

2 L'ESBA-Moco (Montpellier), l'ESBAN (Nîmes), l'ESAD Pyrénées (Tarbes) et l'ISDAT (Toulouse).

3 Écoles supérieures des beaux-arts de Tours / Angers / Le Mans.

1 This programme was implemented following the Jeune Création conference in 2015.

2 The ESBA-Moco and the ESBAN, two higher education art schools in Montpellier and Nîmes, the ESAD and the INDAT, two higher education arts and design schools in Tarbes and Toulouse.

3 Created when three art schools in Tours, Angers et Le Mans merged.





ASPHALTES 02 (Les Arques), 2010
Goudron extrait de l'extrémité d'une route bitumée en terre, remis aux Ateliers des Arques
© Simon Boudvin

LA RÉSIDENCE COMME LABORATOIRE DE RECHERCHE RESIDENCIAS AS RESEARCH LABORATORIES

Modérateur:

**J. Emil Sennewald, critique et journaliste,
professeur de philosophie à l'ESACM,**
(FR, CLERMONT-FERRAND)

Intervenant es:

Simon Boudvin, artiste (FR, PARIS)
Matteo Gonet, artisan verrier (CH, BÂLE)
**Anne Pillonnet, professeure des universités
à l'Institut Lumière Matière et coordinatrice
de macSUP, formation doctorale** (FR, LYON)
**Elke Roloff, chargée du programme de
résidences et des actions culturelles à
NEKaTOENEa** (FR, HENDAYE), **structure membre
d'Arts en résidence**

Focus:

Présentation de la Villa van Eyck (NL, AMSTERDAM)
**par Gala-Alexa Amagat, attachée de
coopération culturelle, Institut français aux
Pays-Bas**

Moderator:

J. Emil Sennewald, art critic and journalist,
professor of philosophy at ESACM, (FR, CLERMONT-
FERRAND)

Speakers:

Simon Boudvin, artist (FR, PARIS)
Matteo Gonet, glassmaker (CH, BASEL)
Anne Pillonnet, university professor at the Institut
Lumière Matière and coordinator of macSUP,
doctoral training programme (FR, LYON)
Elke Roloff, in charge of the residency programme
and cultural actions at NEKaTOENEa (FR, HENDAYE),
member of Arts en résidence

Focus of discussion:

Presentation of the Villa van Eyck (NL, AMSTERDAM) by
Gala-Alexa Amagat, deputy cultural attaché of
The Institut français in the Netherlands

«Reflecting Residencies» invite à la «recherche sur la résidence elle-même». Il s'agit intrinsèquement d'une recherche en art. Mais qu'est-ce que cette «recherche en art»? Partant du constat que les résidences sont souvent associées à des temps de recherche, l'objectif de ce moment de discussion était double: clarifier ce que l'on entend par «recherche» et identifier l'offre des résidences pour créer des liens entre différents domaines de recherche et activer leur potentiel d'expérimentation et d'innovation. L'échange a commencé sur la base d'une citation de Jean-Luc Nancy: «La recherche en art est toujours exploration de tous les domaines que l'on voudra [...] et [...] en même temps elle est toujours recherche sur l'art lui-même.»

Autoréférentielle, cette recherche ne remplit pas un manque, n'aide pas à retrouver ce qui aurait été perdu. Toujours selon Nancy, la recherche en art est une *créatrice de place*: elle détermine non seulement un objet, mais un environnement. Tous-tes les intervenant-es en étaient d'accord: les résidences *donnent lieu*, créent de la place et du temps, permettent la création et le partage d'un environnement propice à la recherche – sans pour autant rendre obligatoires des résultats et leur exposition. Alors que les financeurs amènent toujours leur lot d'attentes, il faudrait, pour qu'une recherche ait lieu dans une résidence d'art, que les invité-es arrivent l'esprit ouvert, disponible aux expériences et aux rencontres et prêt à faire évoluer toute idée préconçue. C'est aussi la base de la collaboration entre artisan-e et artiste selon Matteo Gonet: «La recherche, c'est mon quotidien.» S'agissant d'une recherche de solutions en accord avec le projet du commanditaire, cette recherche en objet peut particulièrement réussir quand elle est soutenue par une *recherche en structure*. À l'instar de la collaboration d'Anne Pillonnet avec l'artiste Anne Goyer sur un projet se situant à la croisée de la physique et de la peinture, il s'avère que l'objet d'une recherche ne peut exister que lorsqu'il y a un environnement propice à le faire émerger. C'est ce qui rend possible la trouvaille par *eutuché*, ce qui signifie des circonstances heureuses, parfois déroutantes, enfin des belles rencontres. Que ce soit pour l'artiste (comme Simon Boudvin, pour qui les résidences sont indispensables à l'émergence de projets), la chercheuse (comme Anne Pillonnet, qui a créé des résidences pour des étudiant-es en sciences), ou encore l'organisatrice d'une résidence portant sur l'environnement (comme Elke Roloff), l'essentiel pour tous-tes est d'ouvrir de la place en donnant un lieu et du temps: «C'est avant tout un lieu de travail.» Or, en donnant une place *autre*, du temps et un lieu alternatif au quotidien artistique, les résidences deviennent plus que des conditions pour la recherche (comme on pourrait penser un laboratoire). Elles sont des milieux ouvrant à la réflexion, la production et l'interrogation de «ce que fait l'art». Ce qu'il produit, mais aussi ce qui le rend possible. S'accordant sur le fait que l'art, c'est la recherche d'un sens à donner à un monde qui, en soi, n'en a pas, cette table ronde s'est clôturée sur un constat: plus que des simples programmes de soutien à la création, les résidences comme lieux de recherche sont des places de contrainte, d'exposition à autrui, de déplacement et de transformation, autant pour l'artiste que pour la résidence. C'est ainsi qu'il faudrait peut-être parler d'une recherche collaborative et coévolutive, non pas en visant une production, mais l'existence de l'art.

J. Emil Sennewald

'Reflecting Residencies' encourages 'research on the residency itself'. It is intrinsically a question of research in art. But what is 'art research'? Given that residencies are often associated with time for research, the aim of this discussion was twofold. On the one hand, we intended to clarify what is meant by 'research'. On the other hand, we sought to identify all the residencies on offer, in order to create links between different fields of research and activate their potential for experimentation and innovation. The exchanges began with a quote by Jean-Luc Nancy: 'Research in art is always an exploration of all the areas we want [...] and [...] at the same time it is always research on art itself'.

Self-referential, this research does not fill a gap, nor does it help to retrieve what would have been lost. Once again according to Nancy, research in art is a creator of space: it not only determines an object, but also an environment. All the guest speakers agreed that residencies give place, create time and space, allow for the creation and the sharing of an environment conducive to research—without it being compulsory to produce results and exhibit them. While residency funders always bring their own set of expectations to the table, the invited individuals must arrive with an open mind, remain receptive to experiences and encounters and be ready to set aside any preconceived ideas in order for research to be able to take place. This is also the basis of a collaboration between artisan and artist according to Matteo Gonet: 'Research is my daily life'. As it is a search for solutions relevant to the client's project, this research into objects can be particularly successful when it is supported by research into structure. Following the example of Anne Pillonnet's collaboration with the artist Anne Goyer on a project at the intersection of physics and painting, it turns out that the object of a research project can only exist when there is an environment conducive to its emergence. This is what makes it possible to find something by *eutuché*, which signifies happy, sometimes disconcerting circumstances, and ultimately joyful encounters. Be it for the artist (like Simon Boudvin, for whom residencies are essential to the emergence of projects), the researcher (like Anne Pillonnet, who has created residencies for science students), or the organiser of an environmental residency (like Elke Roloff), the most important thing is to open up a space by providing time and a place: 'it is above all a place of work'. Yet by providing a different place, time and an alternative location to the daily artistic routine, residencies become more than simple conditions for research (as one might think of a laboratory). They are environments open up to reflection, production and to the questioning of 'what art does', what it produces, but also what makes it possible. Agreeing on the fact that art is the search for meaning to give to a world that, in itself, has none, this round-table discussion ended with the observation that, beyond just programmes which support creation, residencies, like places of research, are places of constraint, of exposure to others, of displacement and transformation, as much for the artist as for the residency. Perhaps this is how we should refer to collaborative and co-evolutionary research. Instead of aiming for production, we should aim for the existence of art.

J. Emil Sennewald

1 Jean-Luc Nancy, «Intervention pour la clôture du colloque "Chercher sa recherche"», *Revue Culture et Recherche*, dossier « Recherche et création artistique », n° 109, 2009, p. 148–154.

1 Jean-Luc Nancy, closing words during the colloquium 'Find your research', *Culture et Recherche* review, 'Research and artistic creation' section, n° 109, 2009, p. 148–154.

LE DÉVELOPPEMENT DES PRATIQUES EN EUROPE

THE DEVELOPMENT OF PRACTICES IN EUROPE

Modérateur:

Grégory Jérôme, responsable du service formation continue et des informations juridiques, HEAR (FR, STRASBOURG)

Intervenantes:

Chloé Fricout, responsable du département des résidences, Institut français (FR, PARIS)
Élodie Gallina, responsable des relations internationales, CEAAC (FR, STRASBOURG), structure membre d'Arts en résidence
Barbara Stacher, experte senior à la direction générale de l'éducation et de la culture de la Commission européenne (BE, BRUXELLES)
Cosima Tribukeit, artiste (FR, STRASBOURG)

Focus:

Présentation de Culture Action Europe (BE, BRUXELLES) par Tere Badia, secrétaire générale

Moderator:

Grégory Jérôme, head of continuing education at HEAR (FR, STRASBOURG)

Speakers:

Chloé Fricout, head of residencies at The Institut français (FR, PARIS)
Élodie Gallina, in charge of international relations at CEAAC (FR, STRASBOURG), member of Arts en résidence
Barbara Stacher, Directorate-General for Education and Culture of the European of the European Commission (BE, BRUSSELS)
Cosima Tribukeit, artist (FR, STRASBOURG)

Focus of discussion:

Presentation of Culture Action Europe (BE, BRUSSELS) by its general secretary Tere Badia

L'espace européen a vu se développer de nombreux programmes de résidences d'artistes visant à favoriser la mobilité professionnelle, permettant la rencontre et la coopération avec d'autres espaces culturels, ainsi que l'appréhension d'horizons géographiques élargis, dans ce qu'il faut bien reconnaître comme un vaste processus d'intégration sociopolitique. Parce que son ambition était de travailler prioritairement à lever les obstacles économiques qui se dressent sur leur parcours, le programme pilote *i-Portunus*, mis en œuvre entre 2018 et 2022, a largement répondu aux besoins des artistes : facilité et rapidité d'instruction des demandes formulées dans le cadre de projets de mobilité courte. Son succès, en dépit d'un contexte bouleversé par la crise sanitaire, a conduit la Commission européenne à pérenniser l'initiative via un programme permanent intitulé *Culture Moves Europe* doté de 21 millions d'euros pour les années 2022-2025.

À leur mesure et au cœur même de leur travail de recherche et de création, dans un mouvement complexe fait tout à la fois de désir de confrontation à des altérités et de résistance face à ce processus d'intégration, les artistes contribuent à faire apparaître d'autres existences, à prêter attention à d'autres relations aux territoires ou aux vivants et à façonner ainsi d'autres imaginaires. S'il ne s'agit là que de l'une des vertus des résidences, il reste que ce mouvement de circulation au sein de l'espace européen élargi rencontre encore trop souvent un nombre important de freins à la mobilité, à la résolution desquels il nous faut urgemment et collectivement nous atteler.

C'est entre autres à cette mission, consistant à faciliter les opportunités, que s'applique le CEAAC depuis plus de deux décennies. Inscrites dans des partenariats de long terme, les destinations que propose le centre d'art font partie du paysage comme autant d'étapes possibles dans le parcours des artistes. Au fil des années et grâce à un accompagnement au plus près des artistes et des structures partenaires, c'est une connaissance fine de chacun des contextes qui s'est construite. Il arrive même quelquefois que ces expériences conduisent les artistes à vouloir s'établir durablement dans le pays d'accueil, ce qui soulève d'autres problématiques donnant tout leur poids aux discontinuités du point de vue des systèmes de protection sociale, des législations fiscales et jusqu'à la définition même de l'activité artistique. C'est précisément à lever ces obstacles de nature législative et réglementaire, à tenter d'atténuer les disparités de traitement vis-à-vis des artistes au sein des États membres que s'emploie le groupe de travail *Statuts et conditions de travail des artistes et des professionnels de la culture* mis en place par la Commission européenne. En dépit du fait que seuls les États membres sont compétents dans ces domaines, le travail de coopération impulsé par la Commission témoigne de la volonté des États à améliorer les conditions socio-économiques des travailleurs de la culture, déjà fortement précarisés et, de surcroît, durement frappés par la crise sanitaire. Pour ce faire, les professionnels de la culture peuvent compter sur le travail mis en œuvre par Culture Action Europe, le plus important des réseaux culturels européens. À travers les actions de plaidoyer, la réalisation d'études et de rapports sur l'état du secteur, le partage et le transfert de connaissances, les membres du réseau contribuent à nourrir les débats et accompagner la prise de décision des institutions européennes en matière de politiques culturelles, de liberté d'expression et de circulation, et ainsi faire pression pour renforcer le soutien au secteur.

Grégory Jérôme

The European area has witnessed the development of numerous art residency programmes which aim to promote mobility, allowing for encounters and cooperation with other cultural spaces, as well as the apprehension of wider geographical horizons, in what must be recognised as a vast process of socio-political integration. Given that its ambition was to work primarily on removing the economic obstacles faced by artists, the *i-Portunus* pilot programme, implemented between 2018 and 2022, met its intention of easing and speeding up the processing of applications for short-term mobility projects. Its success, despite the context of the health crisis, has led the European Commission to make the initiative permanent, through a programme entitled *Culture Moves Europe*, which has a budget of 21 million euros over the next three years.

At the very heart of their research and creative work, in a complex movement made up of a desire to confront both otherness and resistance to this process of integration, artists contribute to the revealing other existences, to paying attention to other relationships to territories or to the living, and to thus shaping other imaginary worlds. This being only one of the virtues of residencies, it remains that this movement of circulation within the wider European space still too often encounters a large number of obstacles to mobility, which we must urgently and collectively address.

The CEAAC has been committing itself to this task, amongst others, which involves facilitating opportunities, for more than two decades. Through its long-term partnerships, the art centre can offer destinations that are part of the landscape just like the possible stages in the artists' careers. Over the years, detailed knowledge of each of the residency contexts has been built up, made possible by the close support artists and partner structures receive.

These experiences sometimes even lead the artists to want to permanently establish themselves in the host country, which raises other issues that highlight the discontinuities in terms of social protection systems, tax legislation and even the very definition of artistic activity. A group set up by the European Commission to work on the statuses and working conditions of artists and cultural professionals is assigned to this such task, of removing legislative and technical obstacles and reducing disparities in the treatment of artists within the member states. Despite the fact that only the member states are competent in these areas, the work initiated by the European Commission demonstrates the willingness of the states to improve the socio-economic conditions of cultural workers, who are already in a very precarious situation, and are moreover hard hit by the health crisis. To do this, cultural professionals can count on the work of Culture Action Europe, the largest European cultural network. Through advocacy, studies and reports on the state of the sector, as well as by sharing and transferring knowledge, the network's members contribute to the debates and to the decision-making of European institutions on cultural policies, freedom of expression and circulation, and thus push for the sector to be more extensively and better supported.

Grégory Jérôme

1 Cofinancé par le programme Europe Créative de l'Union européenne et un consortium de partenaires (Goethe Institut, Institut français, IZOLYATSIJA).

1 Co-funded by the European Union's programme Creative Europe and a consortium of partners (Goethe Institute, The Institut français, IZOLYATSIJA).



Every You Is Every Me, 2009/2015
Travail en continu
© **Cosima Tiddukeli**, Salf, 2022
Photo: dotgain



ÉTAT DES LIEUX DES NOUVEAUX ENJEUX INTERNATIONAUX ET DE LA MOBILITÉ LONGUE DISTANCE OVERVIEW OF NEW INTERNATIONAL CHALLENGES AND LONG-DISTANCE MOBILITY

Modératrice:

Ann Stouvenel, présidente d'Arts en résidence et directrice artistique de Finis terrae – Centre d'art insulaire [\(FR, QUESSANT\)](#), structure membre d'Arts en résidence

Intervenant es:

Cecilia Checa, directrice de Nave [\(CL, SANTIAGO\)](#)

Thomas Delamarre, directeur de la Maison des arts Georges et Claude Pompidou [\(FR, CAJARC\)](#), structure membre d'Arts en résidence

Valérie Labayle, conseillère développement culturel territorial, musées, arts plastiques et cinéma à la direction des affaires culturelles de Guadeloupe [\(FR, GUADELOUPE\)](#)

Adrian Pepe, artisan textile [\(LB, BEYROUTH\)](#), lauréat du programme NAFAS à La Kunsthalle [\(FR, MULHOUSE\)](#)

Focus:

Présentation de SWAN, réseau suédois des résidences d'artistes, par Davor Abazovic, chargé de projet à Art Inside Out [\(SE, SWEDEN\)](#)

Moderator:

Ann Stouvenel, President of Arts en résidence and artistic director of Finis terrae – Centre d'art insulaire [\(FR, QUESSANT\)](#), member of Arts en résidence

Speakers:

Cecilia Checa, Director of Nave [\(CL, SANTIAGO\)](#)

Thomas Delamarre, Director of Maison des arts Georges et Claude Pompidou [\(FR, CAJARC\)](#), member of Arts en résidence

Valérie Labayle, Advisor on territorial cultural development, museums, visual arts and cinema at the Direction des affaires culturelles of Guadeloupe, [\(FR, GUADELOUPE\)](#)

Adrian Pepe, fibre artist [\(LB, BEIRUT\)](#), winner of the NAFAS residency programme at La Kunsthalle

[\(FR, MULHOUSE\)](#)

Focus of discussion:

Presentation of SWAN, Swedish network of artists' residencies, by Davor Abazovic, project manager at Art Inside Out [\(SE, SWEDEN\)](#)

Alors que les échanges internationaux ont connu reports et annulations depuis deux années, la reprise de la mobilité est attendue. La pandémie a malmené les projets mais a parfois ouvert un espace de réflexion et permis la préparation de nouvelles dynamiques et préconisations. Comment remettre la mobilité longue distance en route ou apporter des solutions à une situation de crise ? Quel est le nouveau paysage des réseaux nationaux de résidences, prêts à s'ouvrir sur le monde ? Nous sommes revenus sur les enjeux et perspectives de la mobilité de demain.

Il est précisément question de l'importance de la mobilité dans deux documents récents. Le premier est une enquête interne à Arts en résidence, dans laquelle nous confirmons des liens constants des membres avec l'international¹. Le second est l'étude du CIPAC sur la mobilité internationale des artistes² qui fait encore état des nombreux échanges réalisés et revient sur le peu de soutiens financiers pour la prospection et la pérennisation. Dans ces conditions, comment renforcer ces échanges, fondamentaux et pourtant fragiles, alors même qu'il n'existe pas de moyens fléchés ?

Nous voyons lors de la table ronde des contextes et offres complémentaires. D'abord ceux de Thomas Delamarre, qui travaille par projets et inscrit sa programmation de résidences croisées sur un temps long. Il est ici question de méthodologie de projet : sur quelles bases élaborer un projet de ce type³, cela en fonction des objectifs réciproques et des diverses crises que peuvent subir les partenaires. Ensuite, Valérie Labayle revient sur la situation guadeloupéenne, pour évoquer les projets de longue distance à l'échelle nationale et l'accompagnement de l'État sur ce sujet. Une présentation des actions soutenues⁴ souligne à la fois une politique du ministère renforcée pour les outre-mers et l'impact de la crise sanitaire et sociale locale en cours. En effet, les projets artistiques et culturels soutenus par cette DAC sont adaptés au contexte et soutiennent la création dans et hors de leur territoire d'émergence pour une meilleure diffusion et visibilité. Par ailleurs, et dans le cadre des crises économiques, géopolitiques, sociales, la résidence devient un outil utile pour permettre la mobilité d'urgence des artistes. Des moyens⁵ sont en effet déployés et, depuis 2020, des artistes du Liban sont par exemple soutenus par le programme NAFAS⁶, dont Adrian Pepe bénéficie. Il revient sur la préparation, la gestion du retour et sur ce que cette résidence lui a offert en termes d'opportunités durables et de connexions avec la scène internationale.

À l'échelle mondiale, nous voyons éclore des réflexions, rendues possibles par les outils numériques et les temps de pause imposés par cette pandémie. Cecilia Checa présente le contenu du séminaire international organisé par Nave en 2021, pour une structuration des lieux de résidence à l'image d'une coopérative solidaire et planétaire⁷. Enfin Davor Abazovic ponctue les échanges en revenant sur le nouveau réseau pluridisciplinaire de résidences en Suède, SWAN⁸, qui réunit depuis 2020 plus de 80 structures autour des questions de structuration et de visibilité des actions, prêtes à se connecter collectivement au monde.

Even though international exchanges have been postponed and cancelled over the past two years, we can expect mobility to resume. The pandemic has placed projects under strain but has sometimes opened up a space for reflection and enabled new dynamics and recommendations to be created. How can we get long-distance mobility back on track and formulate solutions in a crisis situation? What does the new landscape of national networks of residences, ready to open up to the world, look like? We reflected on the challenges and perspectives the mobility of tomorrow holds.

The importance of mobility is specifically mentioned in two recent documents. The first is an internal survey conducted by Arts en résidence, in which we confirm our members' ongoing links with the international scene¹. The second is a study commissioned by the CIPAC on the international mobility of artists², which again mentions the numerous exchanges that have taken place and revisits the lack of funding to support research and sustainability. Under these circumstances, how can we strengthen these exchanges, which are fundamental and yet fragile, when there are no earmarked resources?

During the round-table discussion, complementary contexts and offers were presented, firstly by Thomas Delamarre, who works on a project basis and whose cross-residency projects are long-term. Here it is a question of project methodology: what bases can we use to develop a project of this nature³, this being dependent on the mutual objectives and various crises that the partners may experience. Taking the situation in Guadeloupe as an example, Valérie Labayle then spoke about long-distance projects nationwide and the support they receive from the State. The presentation of such initiatives⁴ highlights both a strengthened ministry policy with regard to overseas departments and the impact of the health crisis and the ongoing local social crisis. Indeed, the artistic and cultural projects supported by this department of cultural affairs are adapted to the context and support creation within and beyond the initial area where they began, in order to allow for better circulation and visibility. Furthermore, and in the context of economic, geopolitical and social crises, residencies are becoming a useful tool in enabling the emergency mobility of artists. Resources⁵ are indeed being allocated and artists from Lebanon, for example, have been supported by the NAFAS⁶ programme since 2020, one such being Adrian Pepe. He commented on the preparation and management of his return and what this residency offered him in terms of sustainable opportunities and connections to the international art scene.

On a global scale, we are witnessing reflections emerging, made possible by digital tools and the break imposed by the pandemic. Cecilia Checa presented the content of the international seminar organised by Nave in 2021, in support of a structuring of residencies in a similar way to a globally united cooperative⁷. Lastly, the exchanges were punctuated by Davor Abazovic who referenced the new multidisciplinary network of residencies in Sweden, SWAN⁸, which, since 2020, has brought together more than 80 structures, ready to collectively connect to the world, around the issues of structuring and of visibility of actions.

Ann Stouvenel

Ann Stouvenel

1 Le réseau propose par ailleurs une fiche-ressource détaillant les obligations sociales et fiscales des structures lors d'accueil en résidence d'artistes-auteur-rices en France: *Mobilité internationale et réglementations: l'accueil d'artistes-auteur-rices étrangers en France*.
2 *L'international: un enjeu pour les artistes plasticiens en région*, étude confiée à l'Observatoire des politiques culturelles par le CIPAC, réalisée entre 2020 et 2021 par Nathalie Moreau et Françoise Liot.
3 Que ce soit en termes de partage des missions, de réciprocity dans l'accueil des artistes, de lien avec le contexte local, de montage financier, de temporalité, d'évaluation, etc. Des projets de résidences croisées sont en cours de développement avec des partenaires privés et publics à Singapour et en Géorgie.
4 Notamment la diffusion entre archipels (projets de résidences et de biennale), le soutien aux associations locales ou l'existence (parfois peu connue) de fonds pour la mobilité des artistes vivant dans les outre-mers.
5 Concernant le conflit russo-ukrainien, le ministère de la Culture a par exemple débloqué un fonds d'urgence à hauteur de 1,3 million d'euros.
6 Le programme NAFAS a financé 100 lauréat-es pluridisciplinaires, accueilli-es entre octobre 2020 et octobre 2022, dont 42 soutenu-es par l'Institut français Paris. Il existe d'autres projets de soutien intéressants portés par l'Institut français, comme *I-Portunus* et *Archipel.eu*.
7 Voir nave.io/proyecto/encontro-de-residencias.
8 SWAN – Swedish Artist Residency Network, voir swanresidencynetwork.com.

1 The network also proposes a resource sheet detailing the social and fiscal obligations of structures hosting art residencies in France: *Mobility and regulations: hosting foreign artists in France*.
2 *Working abroad: a challenge for artists in regions?*, a study undertaken by the Observatory of Cultural Policies, conducted between 2020 and 2021 by Nathalie Moreau and Françoise Liot.
3 Be it in terms of sharing missions, reciprocity in the reception of artists, connection with the local context, financial arrangements, temporality, evaluation, and so on. Cross-residency projects are currently being developed with private and public partners in Singapore and Georgia.
4 In particular, circulation between archipelagos (residency and biennial projects), support for local associations or the (sometimes not well known) existence of funds for the mobility of artists living in the overseas departments.
5 For example, the Ministry of Culture released 1.3 million euros in emergency funds to respond to the needs of artists affected by the Russian-Ukrainian conflict.
6 The NAFAS programme financed multidisciplinary residencies for artists, creators and cultural professionals between October 2020 and October 2022, of which 42 were supported by The Institut français in Paris. There are other interesting support projects run by The Institut Français, such as *I-Portunus* and *Archipel.eu*.
7 See nave.io/proyecto/encontro-de-residencias.
8 SWAN – Swedish Artist Residency Network, for more information, visit swanresidencynetwork.com.

POINT D'INFORMATION INFORMATION POINT

Modératrice:

**Élise Jouvancy, secrétaire générale,
Arts en résidence – Réseau national**

Intervenant es:

**Simon André-Deconchat, délégué adjoint
aux arts visuels, Direction générale de la
création artistique – ministère de la Culture**

(FR, PARIS)

**Emmanuelle Lauer, artiste et coprésidente,
devenir-art, réseau des arts visuels en région
Centre-Val de Loire**

(FR, VENDÔME)

**Nathanaëlle Puaud, responsable des
résidences et des expositions, La Galerie
– Centre d'art contemporain** (FR, NOISY-LE-SEC),
**vice-présidente, Arts en résidence – Réseau
national**

Focus:

**Présentation du groupe de recherche
[Re]production** (FR, BESANÇON) **par Emilie
McDermott, artiste et cofondatrice
du collectif**

Moderator:

Élise Jouvancy, general secretary of Arts
en résidence – National network

Speakers:

Simon André-Deconchat, deputy delegate for
visual arts at the French Ministry of Culture
– Direction générale de la création artistique
(DGCA)

(FR, PARIS)

Emmanuelle Lauer, artist and co-president,
devenir-art, visual arts network the Centre-Val
de Loire region

(FR, VENDÔME)

Nathanaëlle Puaud, head of residencies
and exhibitions at La Galerie – Centre d'art
contemporain (FR, NOISY-LE-SEC) and vice-president
of Arts en résidence – National network

Focus of discussion:

Presentation of the collective [Re]production (FR,
BESANÇON) by Emilie McDermott, artist and co-founder

Dans un paysage où la place de la résidence dans le parcours de l'artiste-auteur-riche ne cesse de s'affirmer, où les programmes de résidence les plus variés ne cessent d'émerger, ce point d'information fait la lumière sur des chantiers à l'œuvre, qui, à différents niveaux, s'attachent à une meilleure prise en compte des conditions de travail des artistes accueilli-es comme de leur économie. Tout en participant à professionnaliser les pratiques des organisateur-rices de résidence, ils contribuent à préciser les attendus réels de ce cadre de travail.

Depuis sa création, Arts en résidence – Réseau national défend des pratiques professionnelles vertueuses : d'abord en appliquant une charte déontologique, puis en développant des documents-ressource¹, ou encore en assumant une mission de conseil et d'accompagnement des organisateur-rices de résidence. Une veille opérée sur les conditions de mise en œuvre des résidences lui permet de se mettre au travail régulièrement sur des enjeux actuels. En 2022, plusieurs groupes internes sont ainsi actifs autour de questions comme : *La prise en compte de la situation familiale des artistes accueilli-es en résidence*²; *Les honoraires de recherche et création minimum dans le cadre de résidences*³; ou encore *L'accueil en résidence en situation de crise et d'urgence*⁴. Ils visent à produire des recommandations croisant les contraintes des artistes et des structures accueillantes.

S'ils n'ont rien de contraignant, ces documents-ressource offrent des repères de conduite salvateurs dans un secteur caractérisé par une diversité d'approches de la situation de travail que constitue la création et de sa rémunération.

Le référentiel du réseau devenir-art⁵ a ainsi fait apparaître distinctement l'activité de résidence dans sa grille de rémunération minimum. Cette dernière aura permis de rendre visible l'étendue de ce qui entre dans le champ de l'activité de l'artiste auprès des diffuseurs et des collectivités. Au risque d'aboutir à des disparités régionales, prime une pédagogie de terrain comme préalable indubitablement nécessaire.

Depuis 2021, Arts en résidence et la délégation aux arts visuels de la DGCA⁶ travaillent à mettre à plat ce qui constitue le socle des attendus d'une résidence⁷, tout en rendant visibles des progressions possibles permettant d'aller plus loin. En soumettant ce travail au CNPAV⁸, le ministère le met aujourd'hui à disposition des artistes et des collectivités et formule clairement ce qui motive le déclenchement de la mobilisation financière de l'État en faveur de structures de résidence. Ces pratiques vertueuses pourraient aussi être valorisées à l'occasion d'une nouvelle édition du guide du Cnap⁹, qui évoluerait vers un guide de bonnes pratiques.

Qu'il s'agisse de préciser les incontournables d'une résidence d'artiste-auteur-riche, de valoriser des spécificités inspirantes, de produire des outils¹⁰, ou encore d'analyser et agir sur les freins pesant sur les artistes parents comme le fait [Re]production¹¹, les travaux actuels se nourrissent et ont la vertu de dégager progressivement un référentiel commun d'exigences, capable d'orienter les politiques, de renforcer les artistes dans leurs demandes, d'accompagner les structures dans leur capacité à se projeter et se positionner au sein d'un panorama foisonnant.

Élise Jouvancy

In a landscape where the position of a residency in an artist's career is constantly being reaffirmed, where the most varied residency programmes are constantly emerging, this information point sheds light on the work being undertaken at different levels, enabling greater consideration to be given to artists working conditions and financial situations. While helping to professionalise the practices of residency organisers, they contribute to clarifying the actual expectations of this working framework.

Since its creation, Arts en résidence – National network has defended virtuous professional practices, initially through the implementation of an ethical charter, then through the development of tools, and also by taking on the role of advising and supporting those who organise residencies. By monitoring the conditions under which residencies are implemented, the network is able to regularly tackle current issues. Indeed, in 2022, several internal groups are actively working on concerns around the *consideration given to the family lives of artists hosted in residence*², *recommended minimum research and creation fees for artists hosted in residence*³; and *hosting residencies during crisis and emergency situations*⁴. They aim to come up with recommendations that take into account the constraints on both the artists and hosting structures.

Although they are neither regulatory nor restrictive, these resources provide points of reference on which individuals can base their professional conduct, in a sector characterised by a diversity in the approaches to the professional situation that the art residency constitutes and also in the way in which the work undertaken in these settings is remunerated.

Devenir-art's frame of reference⁵ presents residencies as a distinct activity in its minimum remuneration bands. It is about to be signed by the DRAC and the Centre-Val de Loire region and will make it possible to break down and reveal the scope of everything which falls under the activity of an artist amongst organisations and local authorities. At the risk of leading to regional disparities, educating those in the field is a priority and undoubtedly a necessary prerequisite.

Since 2021, Arts en résidence and the DGCA's⁶ visual arts delegation have been working to establish what constitutes the basis of the expectations of a residency⁷, while making visible the possible progressions that would allow us to go further. By submitting this work to the CNPAV⁸, the Ministry is now making it available to artists and local authorities and is clearly formulating the reasons for triggering the State's financial mobilisation in favour of residency structures. These virtuous practices are also highlighted in a new edition of the CNAP guide⁹, which is evolving from a directory of places to a guide of fair practices.

Whether it is a question of clarifying the key elements of an art residency, of showcasing inspiring particularities, of producing resources¹⁰, or even of analysing and acting on the obstacles faced by artists who are parents, as [Re]production¹¹ does, the current work is advancing and has the potential to gradually bring about a common reference system of requirements, capable of orienting policies, strengthening artists in their requests, supporting structures in their ability to picture and position themselves within a vibrant scene.

Élise Jouvancy

1 Voir les fiches-ressource en ligne à retrouver dans la rubrique « Ressources » du site d'Arts en résidence – Réseau national.
2 Ce travail va aboutir à une fiche-conseil.
3 Ce travail va donner lieu à une recommandation.
4 Les thèmes des groupes de travail évoluent régulièrement.
5 Établi en 2020 et né du dialogue des différents acteurs du territoire lors de la concertation du SODAVI dans cette région, il est [disponible en ligne](#).
6 Direction générale de la création artistique du ministère de la Culture.
7 La charte en cours de rédaction par Arts en résidence et la DGCA aborde plusieurs sujets : modalités de sélection, de conditions d'accueil, d'accompagnement, de moyens techniques et logistiques, de moyens financiers, d'autonomie de l'artiste, de présentations publiques et projets connexes.
8 Conseil national des professions des arts visuels.
9 La dernière édition du guide du Centre national des arts plastiques dédié aux résidences d'artistes, de commissaires d'expositions, de critiques, de théoriciens ou d'historiens de l'art (*223 Résidences d'arts visuels en France*) date de 2016.
10 Le groupe de recherche [Re]production initié par Nour Awada et Emilie McDermott révèle les freins ressentis par les artistes parents, notamment les artistes femmes dès leurs démarches de candidature mais aussi les difficultés rencontrées au cours d'une résidence.

1 Three information sheets available online include: What questions should those running residencies be asking themselves? International mobility and regulations: hosting foreign artists in residence in France. Fair practices padlet. All these documents can be found in [the 'Tools' section of our website](#).
2 At the end of 2022, this work will culminate in an advice sheet.
3 By the end of 2022, this work will culminate in an advisory document.
4 The issues tackled by the working groups change regularly.
5 Established in 2020 as a result of the dialogue between the various regional actors during the SODAVI meeting in the area region, this resource is [available online](#).
6 French Ministry of Culture – Direction générale de la création artistique
7 The charter currently being drafted by Arts en résidence and the DGCA addresses several issues including selection processes, hosting conditions, support, technical and logistical means, financial logistical means, autonomy of the artist, public presentations and projects.
8 National Council of Visual Arts Professions.
9 The latest edition of the National Centre for Visual Arts' guide dedicated to art residencies, curators, critics, theorists and art historians (223 residencies in France) dates from 2016.
10 See the resources provided on our website.
11 The collective [Re]production initiated by Nour Awada and Emilie McDermott reveals the obstacles encountered by artists, in particular women, during both the application process and the residency itself.

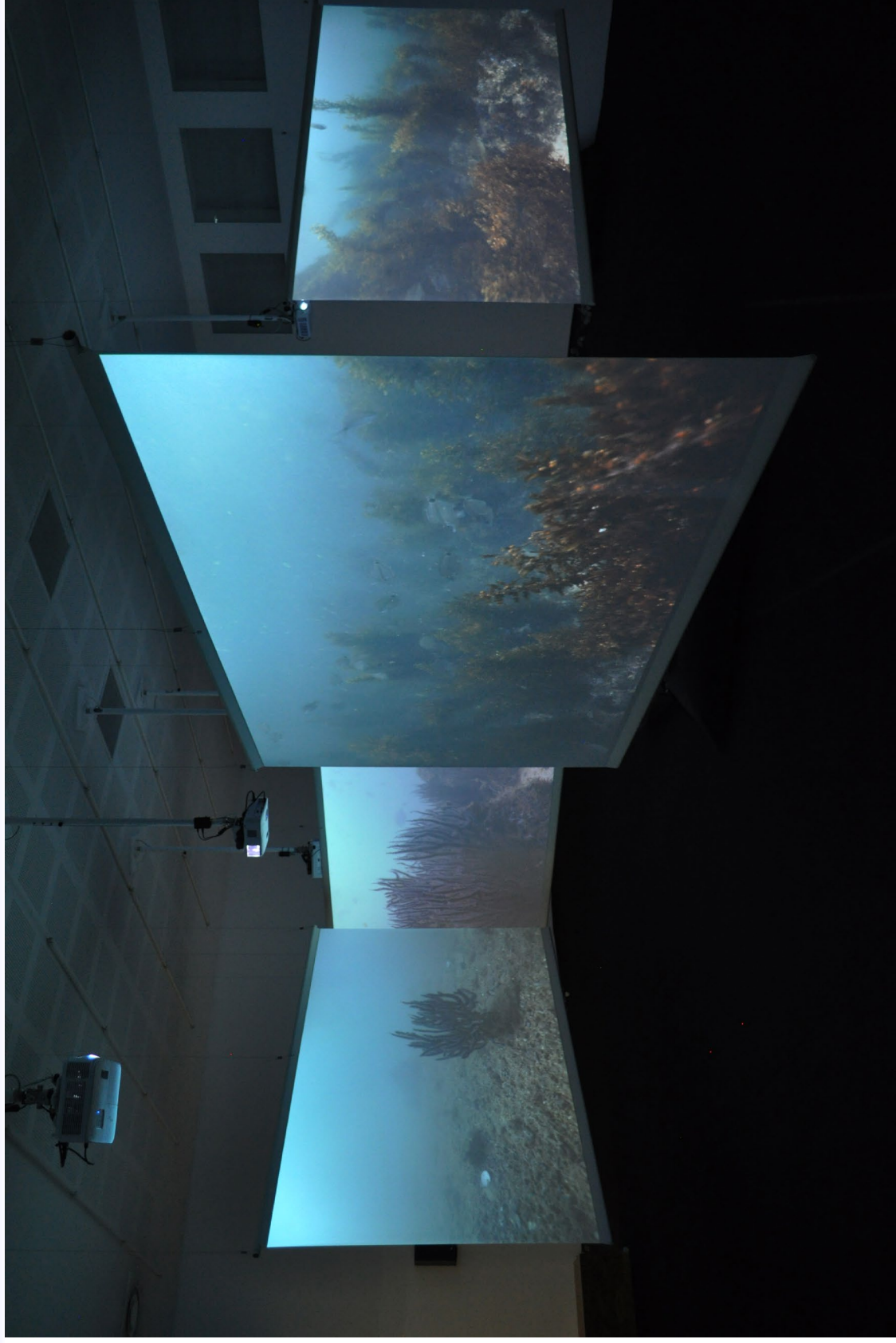
Dunking Island, image du dispositif vidéo et acoustique, 2022 © ADAGP, Paris / **Capucine Veyrier**
Vue de l'exposition personnelle *Courir à l'infini* (pas loin que sous les regards) au centre d'art image/image d'Ortuz

Dunking Island est une installation vidéo et acoustique immersive d'environ trente minutes qui projette le public au cœur d'une dérive en Atlantique nord, aux abords de l'île de Gorée dans la baie de Dakar au Sénégal.

Le point de vue de la caméra est celui de l'océan qui monte et érode millimètre après millimètre l'île mémoire de la traite négrière.

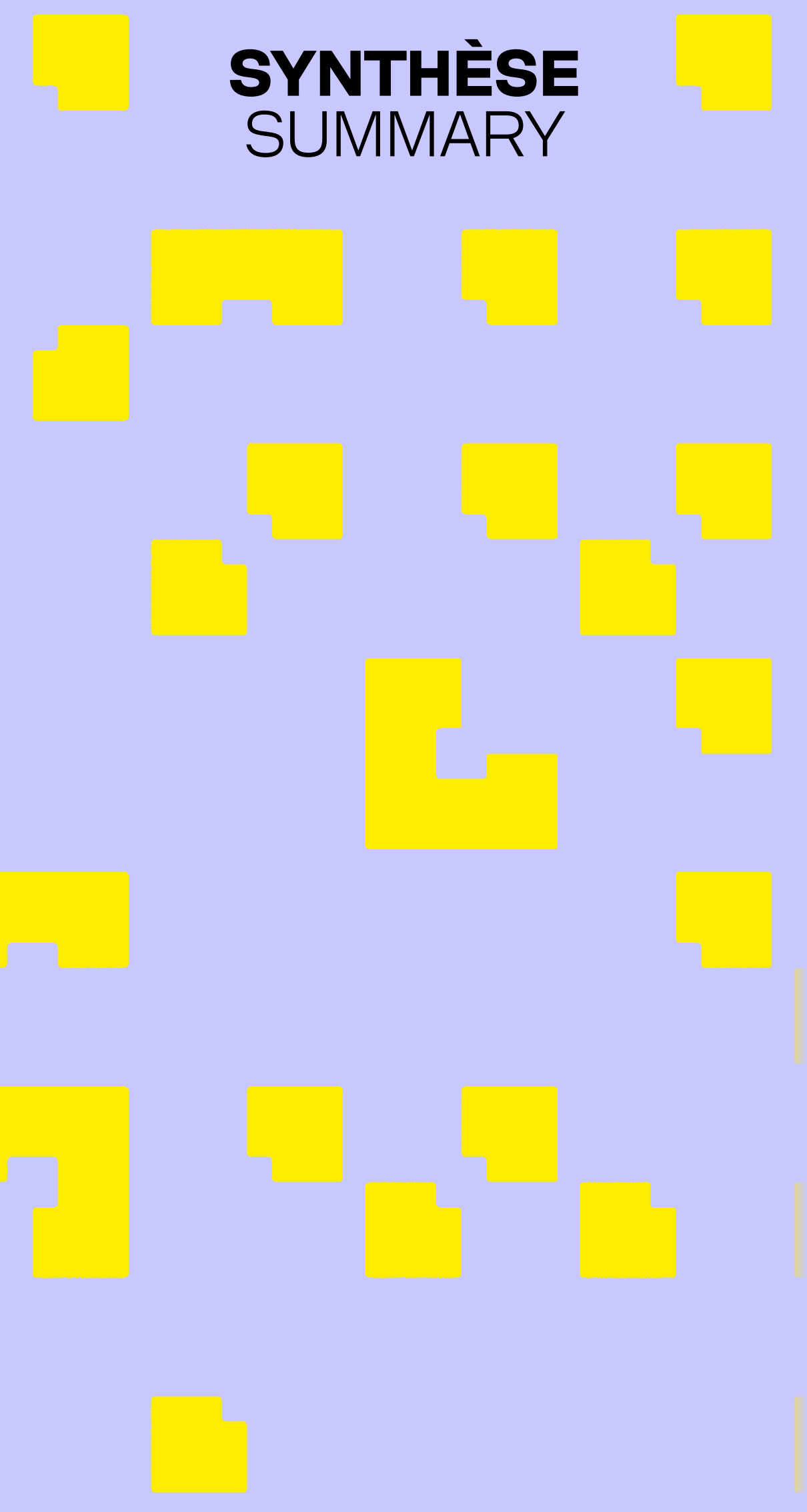
Dunking Island is an immersive video and acoustic installation lasting approximately thirty minutes that projects the audience into the heart of a drift in the North Atlantic on the outskirts of the Gorée Island in the Bay of Dakar in Senegal.

Filmed in the ocean, the camera climbs and scours, millimetre after millimetre, the 'memory island' symbolic of the slave trade.



SYNTHÈSE

SUMMARY



Arts en résidence a invité Émeline Jaret à suivre les deux jours de symposium, et à nous livrer ses observations dans un texte de synthèse. Enseignante-chercheuse, maîtresse de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université Rennes 2-PTAC¹, Émeline Jaret poursuit depuis plusieurs années un projet intitulé *Sur le travail de l'art au travail*, qui place l'étude du processus créatif et du rapport au travail des artistes au cœur d'une recherche collaborative, au regard de la pratique de l'art et de son accompagnement institutionnel.

Arts en résidence invited Émeline Jaret to follow the two days of the symposium and to share her observations in a summary text. Émeline Jaret is a university lecturer and researcher in the history of contemporary art at the University of Rennes 2-PTAC¹. For several years, she has been working on a project entitled *On the work of art at work* which places the study of the creative process and the relationship between artists and their work at the heart of a collaborative research project, in terms of the practice of art and its institutional support.

En France, la résidence artistique est fortement mise en valeur et définie comme «un mode de soutien privilégié à la production artistique dans sa diversité, comme à la professionnalisation des artistes»². Bénéficiant de plusieurs études récentes, son usage connaît une expansion considérable depuis 2010, au point de s'imposer non seulement comme l'un des outils institutionnels principaux de soutien à la création, mais aussi comme un moyen de structuration pour de nombreux lieux indépendants. Pour autant, les propositions sur le territoire national restent inégales et l'action menée depuis plusieurs années par Arts en résidence – Réseau national confirme qu'il existe aujourd'hui quasiment autant de résidences que de formats différents. C'est pourquoi une concertation régulière demeure essentielle, afin de poursuivre un état des lieux de l'existant, d'en examiner les contours et d'en définir les enjeux. À ce titre, le symposium international Reflecting Residencies, porté par Arts en résidence – Réseau national en collaboration avec l'Institut français, constitue un rendez-vous important que cette seconde édition a pu confirmer. Accueilli au Carreau du Temple à Paris les 2 et 3 juin 2022, l'événement a donné lieu à des échanges riches et constructifs entre celles et ceux qui font les résidences en France et à l'étranger. Articulé en tables rondes thématiques, le symposium s'est appuyé sur certains des enjeux actuels de la politique culturelle de l'État français en matière de soutien à la création et de structuration du secteur des arts visuels: le soutien à l'émergence, l'expérimentation artistique et son lien à la recherche scientifique, les collaborations au niveau européen, la mobilité internationale ou longue distance. Tout en dressant le bilan de la crise due à la pandémie de covid 19 et ses conséquences, ces deux journées ont fait émerger différentes problématiques transversales, représentatives des enjeux actuels et des perspectives d'une résidence.

La première d'entre elles a constitué le fil rouge du symposium, en affirmant l'importance de l'équilibre économique d'une résidence et la visibilisation de la part dédiée à la rémunération de l'artiste au sein du budget global. Nombre d'interventions ont effectivement rappelé la fragilité de ces programmes et la difficulté de les pérenniser, action nécessaire pour l'amélioration des conditions de travail des artistes et des membres ou salarié-es des structures porteuses. Ce constat, non spécifique à cet outil, perdure pour l'ensemble du secteur des arts visuels, du fait de la faible dotation dont il dispose au regard des autres champs de la création³; et il va tendre à se renforcer dans les prochaines années post-pandémie, conséquence des baisses budgétaires annoncées par la plupart des collectivités et qui concernent en premier lieu les domaines de la culture. Partant, depuis une dizaine d'années, la résidence s'est largement répandue sur le territoire national pour pallier le manque de financement de certaines phases de la création, dont celles de

In France, art residencies are strongly advocated and defined as 'privileged mode[s] of support for artistic production in its diversity, as well as for the professionalisation of artists'². Several recent studies have been dedicated to art residencies and its functions have significantly increased since 2010, to the extent to which they are becoming not only one of the main institutional tools for supporting creation, but also as a way for independent organisations to define their legal and administrative structure. However, the nationwide proposals remain uneven and the work that Arts en résidence – National network has been carrying out for several years confirms that there are now almost as many residencies as there are different formats. This is why engaging in regular dialogue remains essential, in order for us to continue establishing a picture of the current situation, to examine the profiles and to define the issues. In this respect, the international symposium Reflecting Residencies, supported by Arts en résidence – National network, in collaboration with The Institut français, is an important event. Its second edition has shown that this is indeed the case.

Held at the Carreau du Temple in Paris on 2nd and 3rd of June 2022, the event led to rich and constructive exchanges between those who run and take part in residencies in France and abroad. Organised into thematic round-table discussions, the symposium was based on some of the current challenges posed by the French State's cultural policy in terms of support for creation and structuring of the visual arts sector, including the following: support for emerging artists, artistic experimentation and its link to scientific research, collaborations at a European level, international and long-distance mobility. While evaluating the current crisis situation resulting from the Covid-19 pandemic, these two days revealed various cross-cutting issues that are representative of the current challenges and outlooks of residencies.

The first of these constituted the central theme of the symposium, by affirming the importance of maintaining economic balance and of ensuring that the proportion of the budget dedicated to the artist is clearly outlined. Indeed, a number of speakers stressed the fragile nature of these programmes and the difficulty of ensuring their longevity, an action that is key to the improvement of the working conditions of artists and members or employees of the supporting structures. This observation is not specific to art residencies but applies to all the visual arts, due to the insufficient funding it receives in comparison to other creative sectors³. As a result of budget cuts announced by most local authorities, which play a fundamental role in the financing of the cultural sector, the situation is likely to get worse in the coming post-pandemic years.

1 Pratiques et Théories de l'Art Contemporain.

2 Selon la lettre de mission du 26 avril 2018, reproduite dans Annie Chèvrefrès-Desbiolles (dir.), *La résidence d'artiste. Un outil inventif au service des politiques publiques*, rapport de la Direction générale de la création artistique – ministère de la Culture, tome II, mai 2019, p. 135.

3 À titre d'information, dans le budget prévisionnel 2022 de l'État, la part dédiée au soutien à la création, à la production et à la diffusion des arts visuels équivaut à moins de 10 % du programme général de la création, soit 0,09 Md€, contre 85 % pour le spectacle vivant, soit 0,8 Md€ – les 5 % restants sont réservés au soutien à l'emploi et à la structuration des professions. Voir budget.gouv.fr/index.php?budget-etat/ministere=ministere=45184, consulté le 22 août 2022.

1 Pratiques et théories de l'art contemporain – Contemporary art practices and theories

2 According to the engagement letter dated 26th of April 2018, reproduced in Annie Chèvrefrès-Desbiolles (dir.), *The art residency, a creative tool for public policies*, French Ministry of Culture – Direction générale de la création artistique report, Volume II, May 2019, p. 135

3 In the state's 2022 provisional budget, the share dedicated to supporting creation, production and circulation of visual arts is equivalent to less than 10% of the general creation programme, i.e. €0.09bn, compared to 85% for live performance, i.e. €0.8bn – the remaining 5% is reserved for supporting employment and the structuring of professions. See budget.gouv.fr/index.php/budget-etat/ministere=ministere=45184, accessed on 22nd of August 2022.

recherche et d'expérimentation. Si un effort global a été relevé dans la clarification de la répartition du budget des programmes proposés, si de nombreuses structures porteuses tentent de favoriser la part de rémunération de l'artiste par rapport à celle dédiée à la production, une majorité considère encore devoir «bricoler» avec des moyens qui ne sont pas à la hauteur. Dès lors, le point information du symposium a confirmé que les chantiers passés ou en cours, qui visent à l'établissement de barèmes tarifaires, sont essentiels pour continuer de penser et mettre en place de bonnes pratiques de travail et de rémunération ; et pour servir d'appui à la discussion entre les structures porteuses et leurs partenaires politiques et financiers. Les échanges ont mis en avant la nécessité d'une observation et d'une veille sur ces aspects, qui relèvent d'une réflexion collective à renouveler et à adapter sans cesse. Ils ont également souligné l'impact d'une confrontation entre les disciplines ou avec les propositions émanant d'autres pays. Marie-Haude Caraës (TALM, Angers) a, par exemple, évoqué le programme *JUMP*, dont l'enjeu est de mettre en relation des artistes plasticien·nes, des musicien·nes, des danseur·ses et des comédien·nes⁴. Outre les bénéfices artistiques d'une telle rencontre pluridisciplinaire, celle-ci a obligé les institutions partenaires à réfléchir à une solution juste pour la rémunération de chaque participant·e, du fait de l'écart existant entre les régimes sociaux de ces différent·es créateur·rices. Comme madame Caraës l'a expliqué, «cette rencontre a forcé à rémunérer tout le monde selon les mêmes règles et a engagé une progression sur la situation des plasticien·nes». Outre le niveau de rémunération d'un·e artiste, c'est aussi la contractualisation d'un projet qui est en jeu et le retard de structuration du secteur des arts visuels se traduit ici par une défaillance voire une absence de cadre contractuel dans le cas de nombreuses collaborations entre artiste et structure ou collectivité. À ce titre, l'action concertée d'organisations engagées depuis plusieurs années et, en France, celle d'Arts en résidence – Réseau national, fait de la résidence un programme pionnier dans la mise en place de bonnes pratiques de travail, par la systématisation des conventions et contrats⁵. Ces documents contractuels déterminent en effet les conditions d'accueil et de collaboration entre la structure et l'artiste, au-delà du seul aspect économique. À titre d'exemple, lors du symposium, Caroline Dumalin a présenté Morpho (Anvers) qui propose une rémunération versée sous forme de salaire aux artistes belges, en vue de valoriser ce temps de travail et de contribuer au développement des droits sociaux. De plus, la structure anversoise expérimente l'établissement du contrat de résidence non pas à partir de la structure mais de l'artiste – plaçant ce·tte dernier·ère en position de partenaire et non pas seulement de bénéficiaire –, avec l'aide d'un collectif juridique spécialisé en contrat d'artistes qui réalise des permanences juridiques dans l'espace même de Morpho.

Cette dernière proposition permet d'insister sur la dimension collaborative de toute résidence qui, comme l'a rappelé Annie Chèvrefils-Desbiolles (ministère de la Culture) en 2020, «relève de l'invitation permettant un temps de création rémunéré en tant que tel et qui s'inscrit [...] dans un processus long et collectif de production de «situations»⁶. La volonté de «faire ensemble» a constitué un autre fil rouge de ce second symposium, présent dans la majorité des interventions et témoignages. Beaucoup ont effectivement insisté sur l'importance de ce cadre de travail comme un temps visant à «éprouver le collectif», selon la formule utilisée par Clara Denidet (artiste, Cosne-sur-Loire) lors de la première table ronde. Consacrée au soutien à l'émergence, celle-ci a été l'occasion de rappeler que la résidence est un outil essentiel dans l'insertion professionnelle de jeunes diplômé·es, pour lesquel·les les études se sont concentrées sur l'apprentissage et la confirmation d'une pratique personnelle. Définie comme une «fabrique de coopération», elle est alors le lieu d'une confrontation au collectif pour un·e artiste, *via* sa collaboration avec une structure, un territoire et ses usager·ères – et ce, quels que soient la pratique artistique ou le format proposé. Par les interactions qu'elle sous-tend, la résidence opère un déplacement dans une pratique personnelle, une rencontre avec une autre méthode de travail

For the past ten years or so, residencies have thus become widespread throughout the country to compensate for the lack of funding available for certain phases of creation, including research and experimentation. While a comprehensive effort has been made to clarify how budgets of the proposed programmes are broken down and while many supporting structures try to favour the artist's share over the amount set aside for production costs, the majority still consider that they have to attempt to fix something together with tools that are not up to the task. The symposium's information point consequently confirmed that past and ongoing projects aiming to establish fee rates are essential to the continuation of our reflection on, as well as to the implementation of, fair working practices. These serve as a basis for discussions between supporting structures and their political and financial partners. The exchanges highlighted the need for us to observe and monitor these points which are the subject of a collective reflection that must constantly be renewed and adapted. They also emphasised the impact of a confrontation between disciplines or between proposals from different countries. Marie-Haude Caraës (TALM, Angers) mentioned the *JUMP* programme, which aims to bring together visual artists, musicians, dancers and actors⁴. In addition to the artistic benefits of connecting different disciplines, it forced the partner institutions to think about a fair way of paying each participant, due to the existing gaps in the social security systems of these different professionals. As Ms Caraës explained, 'this meeting meant that everyone was paid according to the same rules and is a step towards improving the situation of artists'. The fees artists receive, as well as the contractualisation of projects are what is at stake and the delays in the process of structuring the visual arts sector is reflected here by a lack and even absence of contractual framework, which is the case for many collaborations between artists and structures or local authorities. In this respect, the concerted action of organisations who have been committed to this cause for several years—Arts en résidence – National network being one such example in France—makes residencies pioneering forces in the implementation of fair work practices, through the systematisation of agreements and contracts⁵.

These contractual documents determine the hosting and collaboration conditions of a residency and are not limited to the economic aspect. For example, during the symposium, Caroline Dumalin presented the Morpho programme in Antwerp, which pays a salary to Belgian artists, with a view to ascribing importance to this time spent working and to contributing to the improvement of social rights. In addition, this structure is experimenting with a residency contract which is established by the artist, instead of the host structure. The artist is therefore positioned as a partner and not just a beneficiary. A collective of artists, specialised in these types of contracts, has assisted this initiative and carries out legal consultations on Morpho's premises.

This proposal enables the collaborative dimension of residencies to be insisted on, which, as Annie Chèvrefils-Desbiolles (Ministry of Culture) maintained in 2020, 'is an invitation that allows for a period of creation that is paid accordingly and which is part of a long and collective process of producing 'situations'⁶. The desire to 'do things together' was another common thread of this second symposium and was evoked in the majority of the presentations and testimonies. Many of these insisted on the importance of this work framework as an opportunity to 'experience the collective', as Clara Denidet (artist, Cosne-sur-Loire) put it during the first round-table

4 *JUMP* est un programme de résidence mis en place par l'École supérieure d'art et de design TALM-Tours, en partenariat avec Ecopla, Jazz à Tours et le Théâtre Olympia – centre dramatique national de Tours.

5 À ce titre, les organisations professionnelles ont permis l'élaboration de contrats d'exposition antérieurement à ceux des résidences, mais leur systématisation peine encore dans nombre de structures.

6 «Entretien entre Annie Chèvrefils-Desbiolles et Grégory Jérôme», dans *Reflecting Residencies*, actes du symposium international organisé par Arts en résidence, 22-23 octobre 2020, p. 30 ; en ligne : artsenresidence.fr/projets/collaboration-international/, consulté le 22 août 2022.

7 Ibid.

4 *JUMP* is a residency programme set up by the TALM-Tours, in partnership with Ecopla, Jazz à Tours and the Théâtre Olympia – centre dramatique national de Tours.

5 Professional organisations have made it possible in this respect to draw up exhibition contracts prior to those concerning residencies, but its systematisation is still struggling in many structures.

6 'Interview with Annie Chèvrefils-Desbiolles and Grégory Jérôme during Reflecting Residencies, international symposium organised by Arts en résidence, 22nd and 23rd of October 2020, p. 30; online: artsenresidence.fr/projects/international-symposium/, accessed 22nd of August 2022.

et de recherche, une autre discipline, une autre culture, un autre territoire, etc. Par définition, à travers sa flexibilité et la pluralité de ses formats, ce programme a pour enjeu premier d'offrir un cadre spatio-temporel à une recherche artistique qui se trouve alors inscrite – bien que temporairement – dans la coconstruction. Celle-ci nécessite une «écoute équitable», selon les mots de Marion Resemann (40mcube, Rennes), pour la mise en place d'un dialogue constructif et bienveillant qui doit s'appuyer sur un langage partagé par l'artiste et ses interlocuteurs-ices au sein de la structure porteuse. C'est un autre aspect sur lequel agir pour l'encadrement des propositions, dont le fondement relève d'un «principe de réciprocité» entre les différents partenaires. Cette dernière formule est d'Élodie Gallina (CEEAC, Strasbourg), qui a évoqué lors du symposium les difficultés aussi rencontrées entre la structure porteuse et la collectivité qui finance tout ou partie du projet. Si la résidence nécessite un cadre structurant pour répondre à ce principe de réciprocité intrinsèque, celui-ci doit rester souple afin de conserver sa capacité à évoluer et à s'adapter au projet mis en place. À ce titre, on insiste souvent sur la grande variété des programmes, dans leur durée, leur format, leurs enjeux ; et celle-ci est sans doute nécessaire pour embrasser la pluralité des besoins, qui eux-mêmes correspondent à des pratiques artistiques et des territoires multiples. Dès lors, cette flexibilité inhérente doit être entendue par les tutelles, partenaires et publics, fruit d'un dialogue continu à valeur pédagogique : qu'est-ce qu'une résidence ? Comment travaille un-e artiste ? À nouveau, l'importance de la pédagogie sur la réalité de ce qu'est une recherche artistique n'est pas exclusive à cet outil de soutien à la création, mais en conditionne certainement la «réussite». Le terme est à mettre entre guillemets et les échanges lors du symposium ont également pointé celui de l'«échec» potentiel, dans le sens d'une rencontre qui ne se fait pas – entre l'artiste et la structure ou le territoire. Elke Roloff (NEKaTOENa, Hendaye), par exemple, a évoqué la spécificité du domaine d'Abbadia, site naturel protégé sur la côte basque, et le fort impact de cet environnement, nécessitant de l'artiste un projet spécifiquement réfléchi en amont et en lien avec «le génie du lieu». Plusieurs intervenant-es ont également appelé à ne pas fixer d'impératif d'actions ou d'obligation de production, pendant le temps de la collaboration, car un format préétabli peut tendre à trop circonscrire et contraindre un projet. Au-delà du cadre général à déterminer, il s'agit ainsi de travailler en amont de l'arrivée de l'artiste et avec lui-elle, afin de permettre à la structure porteuse de se préparer à la spécificité du projet et de s'adapter au mieux au rythme de chaque recherche artistique.

À travers la volonté d'adaptation du cadre spatio-temporel qui définit une résidence, la donnée temporelle demeure la plus délicate à déterminer et les échanges lors du symposium ont confirmé qu'il n'existe pas de solution parfaite. S'il s'agit d'un paramètre complexe à saisir, c'est sans doute à cause de ce qui fait l'essence même de l'activité artistique, à savoir sa «temporalité multiple», selon les termes de Sabrina Sinigaglia-Amadio et Jérémy Sinigaglia⁸. Le processus créatif est fait de plusieurs phases, successives ou simultanées, évoluant sans cesse, et il est évidemment difficile de donner un cadre fixe à ce qui est en mouvement. Partant, la création nécessite autant d'expériences éphémères que d'autres s'inscrivant dans un temps long, et les témoignages des artistes lors du symposium ont rappelé la difficulté de trouver l'équilibre entre les deux. De plus, les besoins en termes de temporalité correspondent non seulement aux phases d'un projet, mais aussi à des moments de vie, à des étapes dans une carrière et à la réalité économique de l'activité artistique. À ce titre, une résidence offre la possibilité aux artistes de bénéficier d'un contexte de travail privilégié, grâce au temps libéré et aux espaces et outils mis à disposition. Comme le rappelle Grégory Jérôme (HEAR, Strasbourg) en ouverture de la troisième table ronde, ces programmes «offrent un refuge à côté de l'agitation du monde et une parenthèse dans le cours habituel de l'existence». Toutefois, et ce point a été soulevé lors du symposium, si un tel refuge est bénéfique, il est trop souvent considéré comme une parenthèse à trois endroits : dans une recherche artistique, dans une vie professionnelle pluriactive et dans une vie personnelle ou familiale – autant de morceaux de vie dont l'artiste ne peut et/ou ne veut s'extraire. Dès lors, il n'existe pas de solution parfaite entre résidence courte et longue, car à chaque situation correspond un besoin potentiellement différent. Ce besoin est encore autre lors d'un départ à l'étranger

discussion.

Focusing on support for emerging artists, this round-table discussion provided an opportunity to remind us that residencies are essential tools in the professional integration of young graduates, whose studies focus on learning and confirming a personal practice. Defined as a 'factory of cooperation'⁷, residencies are thus places where artists are confronted with the collective, via their collaborations with a structure, an area and its inhabitants – regardless of the artistic practice or format proposed. Through the interactions that it presupposes, residencies bring about a displacement in personal practices, an encounter with another ways of working and carrying out research, as well as with other disciplines, cultures, areas, and so on. By definition, through its flexibility and the plurality of its formats, residencies' primary aim is to offer a spatio-temporal framework for artistic research, which is then inscribed – albeit temporarily – in co-creation. In the words of Marion Resemann (40mcube, Rennes), this requires 'fair listening' in order for a constructive and considerate dialogue to be established, and one which must be based on a language shared by the artist and his/her/their representative(s) within the supporting structure. This is another aspect that must be addressed within the framework of residency proposals, which is based on a 'principle of reciprocity' between the various partners. Élodie Gallina (CEEAC, Strasbourg) used this phrase when she spoke about the difficulties also encountered by structures and local authorities which wholly or partly fund projects. While residencies require a structuring framework in order to respond to this principle of intrinsic reciprocity, they must remain flexible in order for the implemented project to continue to evolve and adapt. In this respect, we often insist on the diverse nature of residency programmes, the varied formats and objectives of which coincide with the plurality of needs, which in themselves correspond to multiple artistic practices and areas. As the result of an ongoing dialogue of educational value, this inherent flexibility must therefore be recognised by the supervisory bodies, partners and audiences. What is a residency? How does an artist work? Once again, the importance of educating individuals on the reality of artistic research does not end with this tool which supports creation, yet it certainly conditions its 'success'. This term should be placed in quotation marks and the exchanges during the symposium also highlighted the potential 'failure', in the sense that encounters between artists and hosting structures or areas do not always work out. Elke Roloff (NEKaTOENa, Hendaye), for example, made reference to the specificity of the Abbadia area, a protected natural site on the Basque coast, as well as to the striking effect of this environment, requiring the invited artist to develop a project specifically thought out beforehand which is in keeping with the 'genius of the place'. Several speakers during this collaboration also called for imperative actions and production obligations to not be set, for pre-established formats and production obligations tend to overly limit and constrain a project. Beyond the general framework which is to be determined, it is a question of working with artists before they arrive, so that the supporting structure is able to prepare for the specific nature of the project and to adapt to the rhythm of each individual artistic research project.

With the intention to adapt the space-time framework that defines a residency, time frames remain the most delicate element to determine and the exchanges during the symposium confirmed that there is no perfect solution. While it is a complex parameter to grasp, this is undoubtedly due to the very essence of artistic activity,

8 «[...] Le temps de création est de plus en plus concurrencé par d'autres temps, consacrés notamment à la recherche des moyens nécessaires à la création et plus largement à son existence». Sabrina Sinigaglia-Amadio et Jérémy Sinigaglia, *Temporalités du travail artistique: le cas des musicien-ne-s et des plasticien-ne-s*, Paris, ministère de la Culture-DEPS, coll. «Questions de culture», 2017, p. 18.

7 Ibid.

8 «[...] Time for creation is increasingly having to compete with other time spent in particular on the search for the means necessary for creation and its existence in general». Sabrina Sinigaglia-Amadio et Jérémy Sinigaglia, *Temporalities of artistic work: the case of musicians and visual artists*, Paris, Ministry of Culture – Department of prospective studies and statistics, 'Questions of culture' series, 2017, p. 18.

et Thomas Delamarre (Maison des arts Georges et Claude Pompidou, Cajarc) a expliqué l'importance de se familiariser avec la scène accueillante avant même le début du projet – ce qui dédouble le travail en amont pour un-e artiste. Pourtant, à partir d'une analyse des candidatures pour le programme *i-Portunus*, Chloé Fricout (Institut français) a confirmé que la majorité des artistes demande des soutiens à la mobilité plutôt courts, allant de deux semaines à trois mois. De fait, si comme l'a énoncé Guillaume Aubry (artiste-chercheur, Paris) dans la performance inaugurale du symposium, être en résidence, c'est «être dans un *ailleurs* géographique, culturel, temporel, météorologique et politique», encore faut-il pouvoir se le permettre⁹. Les tables rondes sur la mobilité ont relevé la pluralité des propositions à l'étranger, tout en dénonçant le manque de moyens des artistes pour en profiter sur de longues périodes. Emilie McDermott (artiste, Besançon), cofondatrice avec Nour Awada du collectif [Re]production, a également témoigné des difficultés de partir pour les artistes ayant des enfants et ce, dès qu'il s'agit de s'éloigner du foyer familial. Dès lors, outre l'absence d'aides financières et logistiques dans ce contexte, beaucoup – et majoritairement des artistes femmes – s'interdisent toute mobilité internationale comme nationale, selon une logique d'autocensure.

Ce dernier point rejoint une autre spécificité de la recherche pour un-e artiste, dont la norme veut que l'espace de travail se mêle à l'espace de la. À ce titre, la résidence offre une sortie vers un ailleurs, hors du foyer et dans un atelier souvent plus grand et confortable, sur un territoire national qui manque cruellement d'espaces de travail pour les artistes. Cet aspect s'est inscrit en filigrane du symposium et a par ailleurs été régulièrement relevé dans d'autres études ou concertations, à commencer par celles qui ont été réalisées dans le cadre des SODAVI régionaux. Une résidence, lorsqu'elle est proposée de manière régulière par une structure, devient un espace de travail ponctuel et identifié pour des artistes et tend partiellement à pallier le manque de cette ressource fondamentale. De nombreux-ses artistes candidatent en effet à ces programmes non pas uniquement pour l'expérience qu'ils proposent ou pour le financement qu'ils permettent, mais aussi pour disposer d'un espace de travail plus grand, plus outillé, même temporairement. Ce constat explique en partie la raison pour laquelle autant d'initiatives naissent au cœur des espaces autogérés et collectifs d'artistes qui, depuis plusieurs années, s'approprient la résidence et participent à la faire évoluer autrement que par la grille institutionnelle. Cet usage généralisé d'un outil institutionnel par des structures indépendantes de petite taille est aussi l'une des conséquences de la politique culturelle menée depuis 2005. Alors que l'origine des programmes de résidence s'arrime à l'idéal de démocratisation culturelle prôné dans les années 1980 et à la décentralisation de l'art contemporain qui en résulte, un tournant s'opère au milieu des années 2000 dans la politique culturelle étatique pour mettre l'accent sur le soutien à la création et à la professionnalisation des artistes. En se définissant comme tel¹⁰, la résidence souhaite ainsi offrir les quatre ressources fondant le travail artistique : la rémunération, la coopération ou le réseau, le temps et l'espace nécessaires pour l'avancée d'un projet. Une étude est ici à mener afin de déterminer l'ordre des motivations qui préludent à la candidature pour un-e artiste. Une telle observation, complémentaire d'un état des lieux des programmes existants, permettrait de cibler plus précisément les besoins des artistes pour le déploiement de ces cadres de travail. Cette proposition est l'une

namely, in the words of Sabrina Sinigaglia-Amadio and Jérémy Sinigaglia⁹, its 'multiple temporality'. The creative process is made up of several successive or simultaneous phases which are constantly evolving and it is obviously difficult to give a fixed framework to something which is in motion. The act of creating therefore requires as many ephemeral experiences as other long-term ones do, and the testimonies of the artists at the symposium reminded us of the difficulty of finding the right balance between the two. What is more, the needs in terms of temporality correspond not only to the phases of a project, but also to artists' life stages, careers and economic realities. In this respect, residencies offer artists the possibility to benefit from a work environment, thanks to the time freed up and the spaces and tools made available to them. As Grégory Jérôme (HEAR, Strasbourg) reminded us during the opening of the third round-table discussion, these programmes 'offer a refuge from the hustle and bustle of the world and a parenthesis in the usual course of existence'. However, a point raised during the symposium indicated that while such a refuge is beneficial, it is too often seen as a parenthesis in an artistic pursuit, in a multi-faceted professional life, as well as in personal or family life—all from which artists cannot and/or do not want to separate themselves. Regarding short or long term residencies, no perfect solution exists therefore, as each situation has a potentially different need. This need is even different when going abroad and Thomas Delamarre (Maison des arts Georges et Claude Pompidou, Cajarc) explained the importance of familiarising yourself with the host venue before the project begins—which doubles the amount of preparatory work for an artist. However, based on an analysis of the applications for the *i-Portunus* programme, Chloé Fricout (The Institut français) confirmed that the majority of artists request relatively short-term mobility support, ranging from two weeks to three months. In fact, if, as Guillaume Aubry (artist-researcher, Paris) stated during his performance at the symposium, being in residence is 'being a different geographical, cultural, temporal, meteorological and political environment', but this is something that one must be able to afford⁹. The round-table discussions on mobility noted the multitude of residency proposals abroad, while at the same time denounced the lack of means available to artists that enable them to take advantage of these opportunities in the long term. Emilie McDermott (artist, Besançon), co-founder together with Nour Awada of the collective [Re]production, also spoke of the difficulties faced by artists who have to be separated from their families. Therefore, in addition to the lack of financial and logistical support in this context, many artists—mostly females—do not allow themselves to travel within France or abroad, according to a logic of self-censorship. This last point relates to another specificity of research for artists, for whom the workspace is not separated from the living space. In this respect, residencies provide the opportunity to be elsewhere, outside of the home and in a studio that is often larger and more comfortable, in a country which is sorely lacking in workspaces for artists.

This aspect was an underlying theme of the symposium and was also regularly mentioned in other studies or meetings, starting with those carried out within the framework of regional guidance schemes implemented to develop the visual arts sector (SODAVI). When they are proposed on a regular basis by structures, residencies become specific and identified working spaces for artists and tend to partially compensate for the lack of this fundamental resource.

Many artists apply to these programmes not only for the experience they offer or the

9 Chloé Fricout (Institut français), toujours à partir de l'analyse du programme *i-Portunus*, a relevé le fait que le soutien moyen par bénéficiaire est de 1 700 €; ce montant a globalement pour objectif de financer la mobilité (transport, logement), mais ne permet pas de prendre en charge les frais sur place.

10 À ce titre, le symposium a permis d'observer l'écart entre la politique publique menée par l'État français et celle de certains de ses voisins européens. Alors que l'outil français affirme son engorgement de professionnalisation et de soutien à la création, les pays européens semblent encore majoritairement utiliser la résidence pour renforcer le rapport des artistes au public et au territoire. Là encore, une étude comparative des usages actuels de la résidence artistique dans les politiques publiques étrangères permettrait de valoriser les actions réalisées en faveur de la mobilité internationale et de développer certains partenariats ciblés.

11 Citons, entre autres perspectives, le besoin sans cesse rappelé de centraliser les informations sur les programmes existants, en renforçant les outils-ressources déjà en place; l'envie de conforter les partenariats entre structures porteuses, au niveau national et international, via des résidences croisées; la nécessité d'innover dans les conditions d'accueil en résidence au regard de l'évolution des pratiques artistiques.

9 Based again on the analysis of the *i-Portunus* programme, Chloé Fricout noted that the average support per beneficiary is €1,700; this amount is generally intended to finance mobility (transport, accommodation), but does not cover the costs on site.

10 In this respect, the symposium made it possible to observe the difference between the public policy conducted by the French state and that of some of its European neighbours. While the French tool asserts its scope for professionalisation and support for creation, the majority of European countries still seem to use residencies to strengthen the relationship between artists and the public and the area. Here again, a comparative study of the current uses of art residencies in foreign public policies would make it possible to enhance the actions carried out in favour of international mobility and to develop certain targeted partnerships.

11 Amongst other perspectives, it is important to mention the continuously reiterated need to centralise information on existing programmes, by reinforcing the resource tools already in place; the desire to strengthen partnerships between supporting structures, at a national and an international level, via cross-residencies; the need to innovate the conditions for hosting residencies with regard to the evolution of artistic practices.

des nombreuses perspectives qui se sont dessinées au fil du symposium¹¹, dont beaucoup de participant-es ont valorisé l'enjeu pédagogique de toute résidence. Inhérente à ce support, cette pédagogie en actes se réalise en effet dans plusieurs directions : à destination des artistes et en particulier des émergent-es qui bénéficient d'un accompagnement professionnel dans ce cadre ; et auprès des publics et des partenaires, pour lesquels il s'agit souvent de déconstruire les fantasmes projetés sur le travail artistique – symbole d'une vision romantique obsolète mais persistante de l'artiste. Pendant les deux journées du symposium, les échanges ont ainsi rappelé que se rencontrer, s'informer et se former demeure le socle d'un accompagnement adapté des artistes, d'une amélioration des conditions de travail de chacun-e et de la structuration du secteur des arts visuels, dont la résidence fait figure de programme pilote à bien des égards.

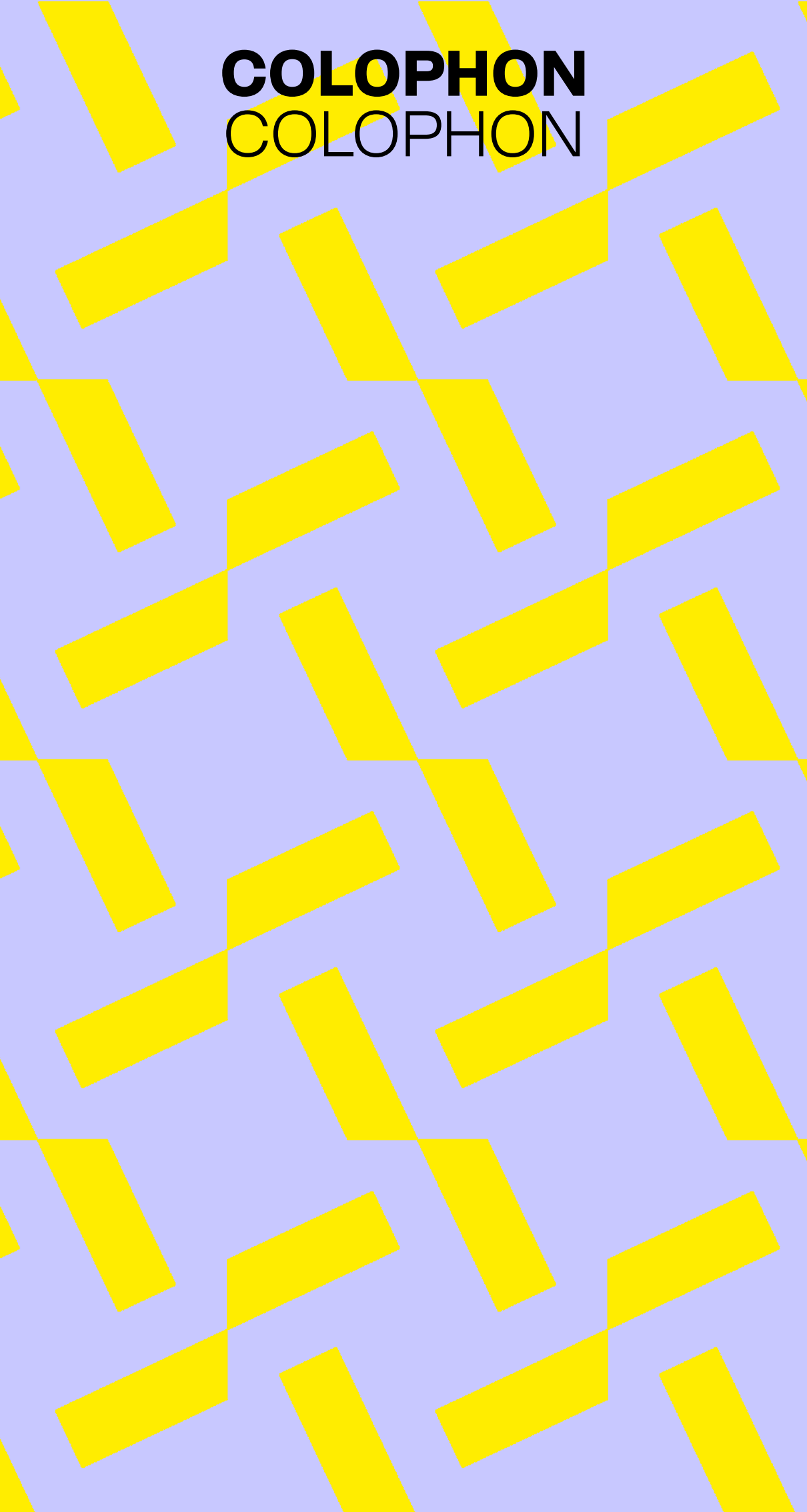
Émeline Jaret

funding they provide, but also to have a larger, more equipped workspace, even if these are only temporary. This finding partly explains why so many initiatives are founded in the heart of self-managed spaces and artists' collectives who, for several years now, have been appropriating the residence and helping it to evolve in ways other than through the institutional grid. This widespread use of an institutional tool by small independent structures is also one of the consequences of the cultural policy in place since 2005. While the origin of residency programmes is linked to the ideal of cultural democratisation advocated in the 1980s and to the resulting decentralisation of contemporary art, a shift in state cultural policy occurred in the mid-2000s in order to focus more on support for creation and the professionalisation of artists. By defining themselves in this way¹², residencies seek to provide the four resources upon which artistic work is based: pay, cooperation or building a network, and the time and space necessary for a project to advance. A study should be carried out in order to determine a ranking of the motivations behind applying for residencies and such analysis, in addition to an exhaustive list of existing programmes, would make it possible to more precisely target the needs of artists for the implementation of these frameworks. This proposal is one of the many prospects that emerged during the symposium, the participants of which emphasised the pedagogical aspect of residencies. Inherent to this support, this pedagogy in action is in fact carried out in several areas: for artists, in particular emerging artists, who benefit from professional support in this context and with the public and partners, for whom it is a question of often deconstructing the fantasies projected onto artistic work – a symbol of an obsolete but persistent romantic vision of the artist. During the two days of the symposium¹³, the discussions reminded us that meeting, informing and training remains the basis of appropriate support for artists, in order to improve working conditions to structure the visual arts sector, of which residencies are in many respects pilot programmes.

Émeline Jaret

COLOPHON

COLOPHON



LE SYMPOSIUM INTERNATIONAL

Programmation:

**Céline Ghisleri, Aude Halbert, Élise Jouvancy,
Laure Lamarre, Ann Stouvenel,
en collaboration avec Grégory Jérôme,
J. Emil Sennewald et Chloé Fricout**

Coordination générale:

Élise Jouvancy

Assistante communication et logistique:

Chiraz Salah

Préparation et modération des ateliers pros:

Élise Jouvancy et Marion Resemann

Conception graphique:

mire•studio

LES ATELIERS PROS

**Quatre ateliers professionnels pour
développer ses compétences sur la pratique
de la résidence:**

**«Définir l'accompagnement d'une résidence
d'artiste émergent-e»**

**«Développer une résidence en collaboration
avec un laboratoire universitaire»**

**«Administer une résidence dans le champ
des arts visuels, bonnes pratiques»**

**«Créer un partenariat de résidence à
l'international»**

Coordination générale et modération:

Élise Jouvancy et Marion Resemann

Intervenant-es:

**Christophe Chaillou, chargé de mission
Art & Sciences de l'université de Lille (Lille)
Isabelle Henrion, co-coordinatrice d'Artistes
en résidence (Clermont-Ferrand)
Élise Jouvancy, secrétaire générale d'Arts en
résidence - Réseau national
Laurent Le Bourhis, codirecteur de Dos
Mares (Marseille)**

Avec le soutien de l'université de Lille.

LES ACTES

Responsables éditoriales:

Élise Jouvancy, Ann Stouvenel

Rédaction des textes:

**Aude Halbert, Émeline Jaret, Grégory Jérôme,
Élise Jouvancy, Erol Ok, J. Emil Sennewald,
Ann Stouvenel**

Traduction:

Sadie Fletcher

Relectures:

Elsa Kieffer

Conception graphique:

mire•studio

Impression:

**Edgar imprimerie
Imprimé à 900 exemplaires
en novembre 2022**

ISBN:

978-2-9576614-3-5

REMERCIEMENTS

**Carla Alberny, Simon André-Deconchat,
Agnès Alfandari, Marie Barbuscia,
Christophe Chaillot, Julie Ferrif, Joël et
Philippe Gourgand, Mathilde Guyon, Mathilde
Lajarrige, Glenda Laporte, Sandrina Martins,
Anne Morien-Guichard, Alice Narcy, Erol Ok,
François Quintin, Mathilde Simian, Naëma
Stamboul, Margaux Wanham
et l'université de Lille.**

THE INTERNATIONAL SYMPOSIUM

ProgramME developed by:

Céline Ghisleri, Aude Halbert, Élise Jouvancy,
Laure Lamarre and Ann Stouvenel, in collaboration
with Grégory Jérôme, J. Emil Sennewald and
Chloé Fricout

General coordination:

Élise Jouvancy

Communication and logistics assistant:

Chiraz Salah

Preparation and moderation of the professional workshops:

Élise Jouvancy and Marion Resemann

Graphic design:

mire•studio

PROFESSIONAL WORKSHOPS

The following four professional workshops were
organised to help professionals develop their
skills in relation to the hosting of residencies:

'Defining the necessary support for a residency
aimed to emerging artists'

'Developing a residency in collaboration with a
university laboratory'

'Managing a residency in the field of visual arts,
good practices'

'Creating an international residency partnership'

General coordination and moderation:

Élise Jouvancy and Marion Resemann

Speakers:

Christophe Chaillou, in charge of Art&Science at
the University of Lille (FR, Lille)
Isabelle Henrion, co-coordinator of Artists en
résidence (FR, Clermont-Ferrand)
Élise Jouvancy, General Secretary of Arts en
résidence - National network
Laurent Le Bourhis, co-director of Dos Mares (FR,
Marseille)

With the support of the University of Lille.

THE PROCEEDINGS

Editors:

Élise Jouvancy and Ann Stouvenel

Writing of the texts:

Aude Halbert, Émeline Jaret, Grégory Jérôme,
Élise Jouvancy, Erol Ok, J. Emil Sennewald, Ann
Stouvenel

Translation:

Sadie Fletcher

Proofreading:

Elsa Kieffer

Graphic design:

mire•studio

Printing:

Edgar printing company
900 copies were printed in November 2022

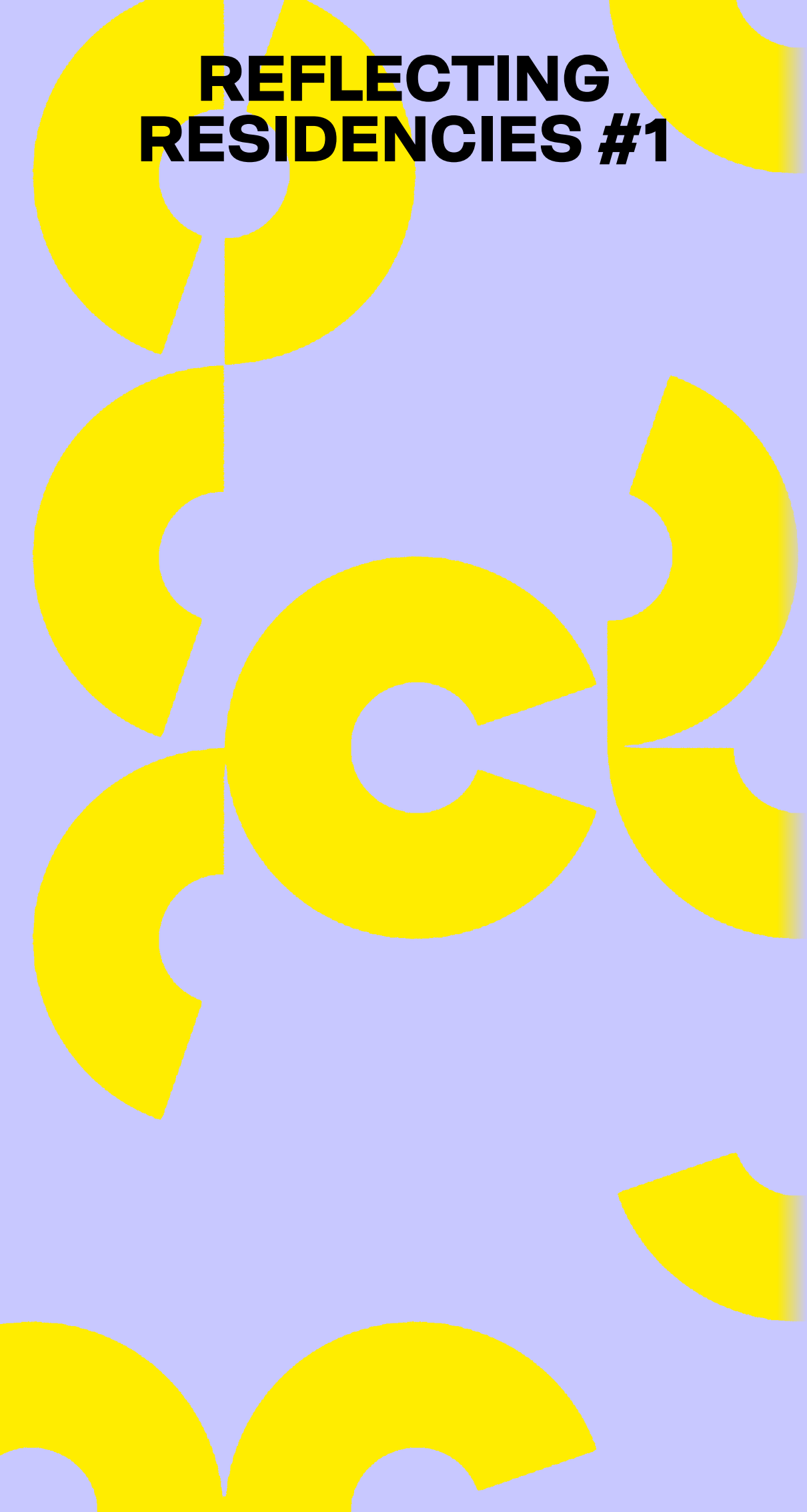
ISBN:

978-2-9576614-3-5

ACKNOWLEDGEMENTS

Carla Alberny, Simon André-Deconchat, Agnès
Alfandari, Marie Barbuscia, Christophe Chaillot,
Julie Ferrif, Joël and Philippe Gourgand, Mathilde
Guyon, Mathilde Lajarrige, Glenda Laporte,
Sandrina Martins, Anne Morien-Guichard, Alice
Narcy, Erol Ok, François Quintin, Mathilde Simian,
Naëma Stamboul, Margaux Wanham and the
University of Lille.

REFLECTING RESIDENCIES #1



RETOUR SUR REFLECTING RESIDENCIES #1, 2020

Une première édition de Reflecting Residencies s'est tenue en 2020 et a réuni les participant-es autour de deux enjeux principaux: le développement international et la pérennisation des collaborations d'une part, le secteur privé et les collaborations territoriales d'autre part.

Les tables rondes ont porté sur les sujets suivants:

- «Les tendances internationales en matière d'accueil en résidence pour les artistes-auteur-rices»
- «Les collaborations européennes: vers une mobilité efficiente»
- «Collaborations entre secteur privé et acteurs publics: les résidences et le développement territorial»
- «Focus sur des projets inspirants»
- «Réseaux et plateformes de résidences: quels formats et quelles pratiques à l'international»

L'édition numérique des actes de Reflecting Residencies 2020 est disponible sur le site d'Arts en résidence et comprend les comptes rendus de tables rondes, une synthèse des échanges par Mathilde Chénin, ainsi qu'un entretien entre Annie Chèvrefils-Desbiolles et Grégory Jérôme intitulé *Fabriquer des formes de vie*.

Quatre ateliers professionnels ont été organisés sur les thèmes suivants:

- «Mettre en place une résidence en entreprise»
- «Les résidences croisées à l'échelle européenne, créer une synergie durable»
- «Connaître le cadre légal pour l'accueil de résidents étrangers en France»
- «Mettre en place une résidence d'artistes dans le champ des arts visuels»

Les vidéos des tables rondes, des reportages et les entretiens filmés des modérateur-rices sont accessibles sur la chaîne Youtube d'Arts en résidence.

A LOOK BACK ON REFLECTING RESIDENCIES #1, 2020

The first edition of Reflecting Residencies was held in 2020 and brought together participants in order to explore two main issues: the development and perpetuation of international exchanges in residency programmes and territorial development through collaborations between public and private actors.

The round-table discussions focused on the following topics:

- 'International trends in the hosting of artist residency programmes'
- 'European collaborations: towards effective mobility'
- 'Partnerships between private entities and public institutions: residencies and territorial development'
- 'A focus on inspiring projects'
- 'Residency networks and platforms: which formats and practices currently exist internationally?'

The digital version of [the 2020 proceedings is available on our website](#) and includes summaries of the round-table discussions, an overview of the exchanges which took place, written by Mathilde Chénin, as well as an interview between Annie Chèvrefils-Desbiolles and Grégory Jérôme entitled 'Creating forms of life'.

Four professional workshops were held to address the following topics:

- 'Developing a residency programme in the business world'
- 'Cross-border joint residencies in Europe: creating a sustainable collaboration'
- 'Hosting foreign residents in France: a legal framework'
- 'How to organise an art residency in the field of visual arts'

All the videos of the round-table discussions, reports and interviews can be found on our official [Youtube channel](#).

Depuis 2010, Arts en résidence – Réseau national travaille à la structuration et au renforcement de la visibilité des résidences dans le champ des arts visuels. Il fédère des structures de résidences qui œuvrent au développement de la création contemporaine tout en garantissant des conditions de travail vertueuses aux résident.e.s. Fort de 46 structures membres, rassemblées autour d'une charte déontologique qui constitue son fondement et formule ses valeurs, le réseau propose un espace d'échange et de réflexion autour de quatre objectifs principaux :

- **fédérer les membres autour de la pratique de la résidence ;**
- **valoriser les activités de résidence de ses membres ;**
- **développer des outils de structuration et conseiller sur des pratiques professionnelles vertueuses dans le cadre de l'accueil en résidence ;**
- **représenter et promouvoir la pratique de la résidence dans le champ des arts visuels.**

artsenresidence.fr

Arts en résidence reçoit le soutien de la Direction générale de la création artistique – ministère de la Culture.

Arts en résidence – Réseau national est membre du CIPAC.

Since 2010, Arts in Residence - National network has been working to structure and increase the visibility of residencies in the visual arts field. It federates structures which strive for the development of contemporary creation, while guaranteeing ethical working conditions for the artists and art professionals. 46 member structures strong, all of which are united by an ethical charter that constitutes its foundation and articulates its values, the network provides a space for discussion and reflection focusing on four main objectives:

- to unite its members around the practice of hosting art residencies;
- to promote the work carried out by its members;
- to develop structuring tools and to advise on ethical professional practices in the context of art residencies;
- to represent and promote the practice of the art residency in the visual arts field

artsenresidence.fr/en

Arts en résidence is supported by the French Ministry of Culture – Direction générale de la création artistique (DGCA).

Arts en résidence – National network is a member of CIPAC (the French federation of contemporary art professionals).



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Soutenu
par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Pour le droit des artistes



la culture avec
la copie privée



FRANCE22
PRÉSIDENCE FRANÇAISE
DU CONSEIL DE L'UNION
EUROPÉENNE

2angles FLERS

3 bis f AIX-EN-PROVENCE

40mcube RENNES

Artistes en Résidence CLERMONT-FERRAND

Atelier Calder SACHÉ

BBB centre d’art TOULOUSE

Bétonsalon PARIS

Capc – musée d’Art contemporain de Bordeaux BORDEAUX

Caza d’Oro LE MAS-D’AZIL

CEAAC STRASBOURG

Centre d’art contemporain – la synagogue de Delme,

Atelier résidence de Lindre-Basse DELME

Centre d’art de Châteauvert CHÂTEAUVERT

Centre d’arts Fernand Léger PORT-DE-BOUC

Dos Mares MARSEILLE

eac. MOUANS-SARTOUX

Espace Croisé, centre d’art contemporain ROUBAIX

Finis terrae, centre d’art insulaire OUESSANT

Fructôse DUNKERQUE

La Box BOURGES

La chambre d’eau LE FAVRIL

La Galerie, centre d’art contemporain NOISY-LE-SEC

La Kunsthalle MULHOUSE

La Maison Salvan LABÈGE

La malterie LILLE

La Métive MOUTIER-D’AHUN

Le Bel Ordinaire PAU

Le Port des Créateurs TOULON

Les Ateliers des Arques LES ARQUES

Les Ateliers du Plessix-Madeuc SAINT-JACUT-DE-LA-MER

Les Ateliers Vortex DIJON

Les Capucins EMBRUN

Les éditions extensibles PARIS

Le Wonder CLICHY

La cité des arts de Saint-Denis de La Réunion SAINTE CLOTILDE

Lumière d’encre CÉRET

Centre d’art contemporain de Malakoff, la supérette MALAKOFF

Maisons Daura/MAGCP CAJARC

Memento AUCH

Mosquito Coast Factory CAMPBON

NEKaTOENEa HENDAYE

Résidence 1+2 TOULOUSE

Stimultania GIVORS

Thankyouforcoming NICE

Triangle – Astérides, centre d’art contemporain MARSEILLE

Villa Kujoyama KYOTO

voyons voir | art contemporain et territoire AIX-EN-PROVENCE

